

encore!

LE STYLE EN PLUS | DÉCEMBRE 2017

BIJOUX
FANTASQUES,
LES BAGUES
COCKTAIL

Fêtes

Une allure garçonnette
pour le soir: toutes
et tous en smoking!

ÉVASION
En train,
au cœur
du paysage

CHOCOLAT
Les tablettes
chics & griffées de
Pierre Marcolini

 Le Matin
Dimanche

CHANEL





N°5
L'EAU
CHANEL
PARIS

YOU KNOW ME AND YOU DON'T

CHANEL.COM



MY CHOICE



SEAMASTER AQUA TERRA
MASTER CHRONOMETER

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA:

Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern
Crans-Montana • Zermatt • Bürgenstock

BAR REFAELI
by Chen Man

HUBLOT

T H E A R T O F F U S I O N

ITALIA INDEPENDENT



Big Bang One Click Italia Independent Dark Blue Velvet. Développé avec la marque lifestyle italienne. Boîtier en céramique. Lunette sertie de 42 diamants. Mouvement automatique. Cadran et bracelet en velours bleu foncé. Série limitée à 100 exemplaires.



HUBLOT

BOUTIQUES

GENEVE • LUZERN • ZURICH • ZERMATT



Pierre Marcolini, détail son art de chocolatier P. 24



Brassée de cadeaux dorés P. 42



Dix trains pour se laisser emporter P. 48

Fêtes | Décembre 2017

SUJETS

16 Swiss made

Retour, avec Hieronymus, à la poésie de la papeterie

18 Montres

Le charme caché des modèles à secret

33 Bijoux

Les très voyantes bagues cocktail se portent avec panache

52 Reportage

Voyage en Afrique du Sud entre émerveillement et bonne conscience

56 Beauté

Quand les pierres et les yeux se disputent la préciosité

RUBRIQUES

8 Merveilles 14 Trend: le Botox bar 20 Vins: un nectar venu de Chine 22 Saga: les métamorphoses du pyjama 28 Déco: la table s'habille 58 Escapade: Pforzheim, la ville d'or 59 Elle & lui 60 Adresses 61 Fancy Food 62 Les goûts d'Alec Monopoly



Une allure un peu smoking P. 36

Elle Costume en crêpe de soie, Versace. Pull maille fine en cachemire, Versace.

Lui Costume à trois boutons et épaules hautes en laine vierge, épingle fleur en coton mélangé, Lanvin. Chemise en soie, Berluti. Bagues, collection personnelle.



UNE

Elle Costume en sequins, col satin, Redemption.

Lui Smoking en coton brodé & nœud papillon en coton, Polo Ralph Lauren. Chemise de smoking à plastron piqué, Charvet.

PHOTO

Tom de Peyret

STYLISME

Sonia Bédère & Simon Pyllyser

Sous le signe du caillou

PORTÉ SUR L'INDEX GAUCHE, il faudrait un caillou très gros, un qui brille, un qui en jette, un qui clame sa liberté créative. Émeraude ou rubis, diamant ou saphir, êtes-vous là? L'esprit des Années folles, quand la démesure s'alliait à la décontraction, est de retour en matière de bijoux, qui refusent résolument d'être sages, même (surtout?) quand ils sont hors de prix (lire, en p. 33, le décodage des bagues cocktail contemporaines). Évidemment, les simples mortels salariés (beaucoup d'entre nous) s'achètent ou offrent rarement de telles fortunes à enfiler sur le doigt. Mais il y a une bonne humeur contagieuse dans l'insouciance de ces bagouzes excessives, qui adorent la proximité d'une paire de



Renata Libal, rédactrice en chef

jeans, par attrait de la transgression. J'ai envie d'un énorme grenat, ou au moins d'un cristal de roche rose bonbon, pour faire semblant. Et si je fumais, je l'accompagnerais bien d'un porte-cigarettes, juste pour le plaisir de la pose. Le temps d'un rire et d'une photo. A l'évidence, je ne suis pas seule à succomber au pouvoir ensorceleur des pierres précieuses décomplexées. En matière de maquillage (p. 56), les gemmes inspirent bien des collections miroitantes pour les Fêtes. Sans mettre de la poudre de diamant dans les ombres à paupières, les palettes explorent les nuanciers profonds des verts, des violets et des rouges, mystérieux comme ces trésors extraits du cœur de la terre. A défaut de bijou, c'est une belle manière de s'en mettre plein les yeux. Brillant Noël à vous tous!



Magazine imprimé en Suisse sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Ornements de sapin, selon des dessins d'Alexander Girard.

DESIGN

Un sourire sur sapin

Depuis la rétrospective que le Vitra Design Museum, à Weil am Rhein, a consacrée à Alexander Girard, l'an dernier, on croit voir – avec bonheur – des poupées colorées et des motifs faussement naïfs émerger de partout. La toute dernière réalisation de Vitra et du Girard Studio (qui protège son héritage) s'avère tout à fait charmante, et tombe pile pour contrecarrer la kitscherie de décembre: des ornements en métal à effet laiton, à suspendre au sapin, selon des images créées par le designer en 1965 (17 fr. pièce sur www.vitra.com). Et rien n'interdit de garder ces lunes poétiques, ces souris taquines, aux fenêtres tout au long de l'année. Alexander Girard (1907-1933) est l'un des créateurs



Imprimé inspiré des dessins de Girard, collection Akris printemps-été 2018.

sans doute trop modestes pour avoir été starifiés tôt. Figure marquante du design américain de l'après-guerre, ami de Charles et Ray Eames, il a puisé son inspiration dans les folklores du monde, pour en faire de merveilleux textiles, meubles et affiches. Il a apporté le sourire dans un monde créatif très austère. L'exposition sur son œuvre est en train de tourner dans le monde (à Séoul bientôt, avant Berkeley l'été prochain), réveillant sa poésie. La marque de mode suisse Akris lui rend hommage dans sa prochaine collection: «J'ai vu l'exposition trois fois, dit le créateur d'Akris, Albert Kriemler, tant ce génie créatif m'a fasciné. Il a changé notre regard sur le monde.» *Renata Libal*

BONNE BOUCHE

Un merlot signature



PAR PIERRE THOMAS

Après une année 2014 marquée par la mouche suzukii, qui s'est abattue sur le merlot tessinois comme la petite vérole sur

le bas clergé, 2015 marque un grand millésime au Tessin. Seul regret, la production a été basse et les Riserva qui arrivent sur le marché vont s'arracher. Ces grands merlots, à base du cépage importé de Bordeaux il y a plus d'un siècle pour remplacer les variétés locales victimes du terrible phylloxéra, souffrent parfois de surmaturité et d'un levage sous bois trop marqué. Voilà deux travers qui ne concernent pas les vins de la Fattoria Moncucchetto, de la famille Lucchini. Dominant la ville de Lugano, la cave a été construite par Mario Botta et abrite à la fois les locaux d'élaboration et d'élevage des vins du domaine (5,5 hectares au total) et un restaurant admis à la Chaîne des rôtisseurs, ouvert sur réservation, avec vue sur les cuves inox... La jeune œnologue Cristina Monico signe les vins depuis 2009. Millésime marquant, au demeurant, avec 2012, «magnifique, mais on s'en est rendu compte après», dit cette membre de l'Association de jeunes vinificateurs fondée en 2010, Junge Schweiz – Neue Winzer (www.jsnw.ch). Le Merlot Riserva Lugano est à la fois tiré des plus vieilles vignes et d'un tri sévère des grappes. Il bénéficie d'un élevage de vingt-deux mois en barriques neuves. Le 2015 reflète la qualité du millésime, avec son

nez de pâtisserie, de moka, sa matière riche et tendre, avec une belle fraîcheur finale et un élevage bien maîtrisé: un merlot tout en élégance, avec une goutte de cabernet sauvignon. Lui aussi élevé en barriques, le Moncucchetto «normal» est digne d'intérêt, mais il y en a très peu en 2015. On peut se rabattre sur le 2014, exemplaire, puisque l'œnologue a choisi de ne pas élaborer de Riserva et d'incorporer les meilleurs raisins dans la cuvée dite normale.



L'étiquette Merlot Riserva Lugano 2015
Le prix 40 fr. 50 / 75 cl
L'adresse jean.solis@bluewin.ch

PARFUM

L'odeur du cristal

Le cristal dans tous ses états... La nouvelle collection de parfums de la maison Lalique, Mon Premier Cristal, se veut une introduction olfactive dans l'univers de la transparence fragile. En hommage au fondateur, René Lalique, trois grands nez ont imaginé, avec le directeur artistique de la marque, Marc Laminaux, chacun une senteur, reflétant une étape de la réalisation du matériau précieux. Fondu, moulé, satiné: trois états, trois inspirations, contenues dans un flacon délicatement sculpté. Karin Debreuil-Sereni a créé un parfum oriental aux notes boisées, Alexandra Monet un lumineux chypré, et Sidonie Lancesseur un délicat floral. *L.-M. H.*

Mon Premier Cristal, Sensuel, Lumière et Tendre, Absolu de parfum, 730 fr. pour 80 ml. Lalique.



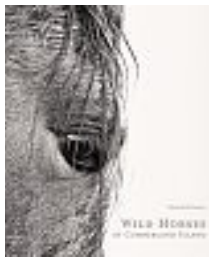


Rencontre équestre sur l'île de Cumberland photographiée par Anouk Masson Krantz.

LIVRE

L'âme sauvage

Des plages blanches, des marais salins, des palmiers en lisière de forêt maritime... L'île de Cumberland, dans l'océan Atlantique au large de la Georgie, est une destination de loisirs pour les familles américaines en vue. C'est là aussi que John F. Kennedy Jr et Carolyn Bessette se sont dit oui en 1966. L'île couverte de dunes et interdite aux voitures est un havre – pour les humains comme pour les animaux. Depuis des générations (sans doute depuis le XVIII^e siècle), un troupeau de près de 200 chevaux sauvages s'y ébat, protégé par un sanctuaire – et scruté par les scientifiques, qui le trouvent en petite forme. La photographe française Anouk Masson



«Wildhorses of Cumberland Island», The Image Publishing Group, 240 pages, en anglais.

Krantz a aussi réglé son viseur sur ces survivants intrépides. Son livre montre l'île avec une perspective différente, dans une sorte d'intimité avec l'animal, photographié en noir et blanc. L'artiste vit aux États-Unis depuis la fin des années 1990, où elle a souvent été primée et exposée. Ce travail couronne une décennie d'approches minutieuses, lors de multiples voyages sur l'île. Il y a là comme un hommage, presque un adieu: les chevaux souffrent de diverses maladies et leur nombre met en danger l'écosystème. L'équilibre fragile menace de rompre, mais en attendant la belle bête y secoue majestueusement sa crinière. *Lisa-Maria Hüttenberger*

BEAUTÉ

Savonnettes gourmandes



Ces macarons se mangent-ils? N'y songez pas! Ces savonnettes en trompe-l'œil sont le fruit d'une collaboration de Noël très colorée entre le designer écossais Jonathan Saunders et la maison de parfumerie londonienne Jo Malone. Le styliste passe pour un maître coloriste, très fort en imprimés. Il officie actuellement comme responsable de la création pour la marque américaine Diane von Fürstenberg. Pour cette collection limitée, il propose des emballages pimpants, aux teintes qui claquent, inspirés de motifs japonais et du cubisme. Celles qui le recevront hésiteront à les déchirer... Pourtant, les petits bijoux cosmétiques cachés sous le papier méritent d'être découverts, comme ces délicates savonnettes pour invités, qui déclinent les trois senteurs classiques de la maison Jo Malone: lime, basilic et mandarine; rose rouge; poire anglaise et freesia. Dans la même collection, on trouve aussi des eaux de Cologne (dont la savoureuse amande verte et groseille) et des bougies parfumées. *Ilaria Longo*
Miniature Soap Collection, 58 fr. chez Globus.



MODE

D'un pied vert

S'il n'y avait qu'une paire à choisir pour les Fêtes, ce serait celle-ci: verte comme le sapin, douce comme la nuit, brillante comme la fête... Et le talon solide permet de tenir en équilibre sur la glace. *I.L.*

Chaussures de velours, 570 euros, Marni

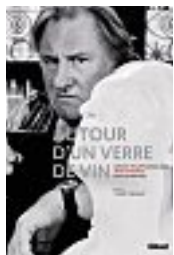


Peter Knapp, autodéfini comme «faiseur d'images», photographié par Gérard-Philippe Mabillard.

VIN

Valais & star

Durant sa longue carrière, Peter Knapp a tout capturé: des paysages, des visages, des mannequins en Courrèges... Comme directeur artistique pour le magazine *Elle*, dans les années 1960 (grande époque!) ou durant ses années américaines, le photographe suisse né en 1931 a joué un rôle primordial dans la manière dont la mode est montrée aujourd'hui. Mais l'homme ne possède pas seulement un œil acéré, il a aussi des papilles gustatives à l'avenant. Qui l'incitent à aimer le vin – parfois valaisan. C'est à ce titre qu'il figure, un verre à la main, dans le très joli livre (un tome 2, en fait...) qui vient de paraître. Le directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais, Gérard-Philippe Mabillard, a en effet su le persuader de rallier le nombre des ambassadeurs au grand cœur qui posent pour la cause des subtiles saveurs



«Photographies autour d'un verre de vin, Wine and Friends», de Gérard-Philippe Mabillard, Ed. Glénat, français-anglais, 208 pages.

liquides. Ils sont plus de 120 artistes (en comptant ceux de la première édition) à se prêter au jeu de la mise en scène avec vin: Oliver Stone, Quentin Tarantino, Zinédine Zidane... Les bénéficiaires du livre vont à la fondation Moi pour Toit, qui soutient les enfants en détresse en Colombie. «J'avais les mains moites, admet Gérard-Philippe Mabillard, quand il s'est agi de photographier le plus grand photographe vivant du monde... » Aller-retour en un jour Valais-Klosters, où l'artiste habite. Et surprise, tout de suite: au sommet des escaliers figure un énorme tableau peint par Knapp pour l'Expo 64, avec les drapeaux des cantons. Les étoiles valaisannes sont pile dans le ligne de mire. L'image est faite... Il est comme ça, Gérard-Philippe Mabillard: il pose un regard si aimant sur les gens que la vie le lui rend bien. *Renata Libal*



LUMINAIRE

Belle LED

Une boule de Noël ou une lampe? Les deux! Cet hybride en verre soufflé, imaginé par le duo de designers de Shanghai Lyndon Neri and Rossana Hu fera son petit effet, suspendu ou posé sur le sol. A.N.

Lampe variable nh1217, Neri & Hu pour Artemide, 175 fr. 95, chez Artemide, Zurich.



MAISON

Cire cocooning

Les journées d'hiver déjà entamées, la collection de bougies née d'une collaboration entre H&M Home et la marque zurichoise Calming Park arrive à point nommé. Olivier Rohrbach, DJ, designer musical et fondateur de la marque zen, propose du figuier relaxant, du bois de cèdre réconfortant, de cannelle de Noël ou de l'herbe fraîchement coupée. H&M Home x Calming Park, 29 fr. 90.

Binge biking

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Je veux bien faire du vélo, mais il faut qu'il soit beau, léger, fun ET connecté. C'est le cas du VanMoof SmartBike, petit bijou néerlandais conçu et – surtout – pensé pour la ville. Tout d'abord, les 14 kilos de la version 3 vitesses permettent d'aborder les côtes l'esprit libre; ensuite, les freins à disque sont d'une efficacité redoutable dans le trafic.

Côté look, la simplicité d'une silhouette qui intègre tous les accessoires (y compris les lumières LED et une petite dynamo pour les recharger) fait merveille. Mais



Dès 1100 francs (8 vitesses), vanmoof.com

l'essentiel réside ailleurs, dans la partie électronique du vélo, aussi discrète qu'efficace. Ainsi, le cadenas (fourni) se verrouille et se déverrouille d'un geste ou à votre approche, tandis qu'une puce intégrée permet de retrouver l'engin où qu'il soit, et même en cas de vol.

Le tout se contrôle via smartphone ou directement sur l'écran presque invisible qui épouse la barre du cadre. Minimaliste, celui-ci reflète l'état du vélo et est doublé d'une app aussi simple qu'efficace. Le geek urbain exigeant se tournera quant à lui vers l'Electrified S dont le moteur, entièrement invisible, a le bon goût de ne pas gâcher le design originel.

Attention, l'élégantissime version noire se mérite puisqu'elle est actuellement en rupture de stock. Blanche, grise ou noire, cette merveille urbaine se commande directement en ligne ou peut être retirée dans les quelques magasins de la marque, situés – comble de la sophistication – à Brooklyn, Berlin, Taipei et Amsterdam.



#DontCrackUnderPressure



TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860



LINK LADY BELLA HADID SPECIAL EDITION

Bella Hadid, égérie de la nouvelle génération, a tout pour elle.
Belle, impertinente, solaire. Libre. Elle domine la pression.
#Dontcrackunderpressure est un motto taillé sur mesure pour elle.



Recette signée Michel Roth: saint-jacques des côtes bretonnes, crémeux Dubarry et choux colorés.

GASTRONOMIE

Lecture toquée

Depuis quelques années, les étoiles de la gastronomie se plaisent à partager leurs secrets de cuisine avec le grand public. Les émissions de télé sur le thème fleurissent, les livres de cuisine de grands chefs remplacent ceux de grand-mère. Et si vous dévorez les bouquins comme autant de bons plats, voici une lecture qui sait mettre en appétit: *Président Wilson*, par le chef Michel Roth, vient de paraître aux éditions Favre. L'un des cuisiniers les plus titrés de France (le Bocuse d'or, le titre de Meilleur ouvrier de France et la Légion d'honneur, entre autres) y partage 81 recettes magnifiquement photographiées par Grant Symon, qui a déjà immortalisé les plus belles créations culinaires. A travers les textes signés par Knut Schwander, responsable du guide GaultMillau pour la Suisse romande, on découvre aussi l'homme derrière les four-

neaux, son parcours et ses valeurs. Quelques anecdotes inattendues font sourire entre les images des quatre restaurants de l'hôtel de luxe Président Wilson à Genève, où Michel Roth œuvre depuis 2012. Au fil des pages, entrées, poissons, viandes et desserts déclinent leurs saveurs par saison: printemps/été et automne/hiver. Les cordons-bleus y trouveront des idées de mets originales et modernes à réaliser. Vous rêvez de maîtriser les mélanges, avec un marbré de fêra et de foie gras par exemple? De rendre l'abricot du Valais plus chic en l'accompagnant de caviar? De varier les douceurs au chocolat? Parmi ces recettes se cache peut-être votre prochain tour de force pour la table de Noël. Ouf, sauvés. *Alexia Nichele*

«Michel Roth. *Président Wilson*», Knut Schwander (textes), Grant Symon (photos). Ed. Favre. 78 fr. chez Payot.

TOP 5

Les patinoires élégantes et rétro se multiplient.



1 Aménagée en 1930, la patinoire **Dolder** à Zurich est la plus vaste d'Europe. Sur ses 6000 m² on danse aussi: **disco** le 30.12. www.doldersports.com

2 A Genève, le Lodge d'Hiver de l'Hôtel La Réserve n'offre pas qu'une aire de glace mais aussi un **Lounge-Bar** et un restaurant. www.lareserve.ch.

3 A Berne, on glisse au cœur d'un décor très confédéral, c'est-à-dire sur la **Bundesplatz**. Ouverture le 20.12. www.kunsteis-bahnbundesplatz.ch

4 Si l'on débute, l'Hôtel Suvretta House à Saint-Moritz offre les services d'un **coach**, sur sa surface de glace naturelle. www.suvrettahouse.ch

5 A Küsnacht, sur les bords du lac de Zurich, la patinoire éclairée du Romantik Seehotel Sonne a son stand de **vin chaud**. www.sonne.ch.



TABLE

Pause graphique

En guise d'apéritif, Nespresso sert un nouveau design qui séduit les yeux... avant les papilles. Pour revisiter sa tasse classique View, la marque a fait appel à l'atelier Oi, installé à La Neuveville. Dotés d'une anse comme moulée dans le verre, un mug et quatre tasses s'accompagnent d'une sous-tasse miroir du plus bel effet. A.N.

Nespresso, Collection View, dans les boutiques et sur www.nespresso.com dès 18 fr. le duo.



Concept Car Mazda: Vision Coupé.

DESIGN

L'âme du Kodo

Dans le monde de l'automobile, le design est un atout majeur pour emporter la décision d'achat. Normal, donc, que les marques se disputent les meilleurs designers et investissent dans des «design centers» lumineux, cosy et favorisant la créativité. Un exemple? Mazda, dont les concepts cars Vision Coupé et Kai, récemment exposés au très glamour Salon de Tokyo, ont fait tourner toutes les têtes. A Hiroshima, siège de la marque, le design a un slogan: Soul of Motion



Prototype du flacon Soul of Motion

(l'âme du mouvement). Pour stimuler ses troupes créatives, le chef Ikuo Maeda les laisse s'exprimer dans une foule de domaines autres que la voiture. Dernière réalisation: une gaine métallique pour protéger la bouteille contenant un parfum élaboré tout exprès par Shiseido et baptisé... Soul of Motion. Le challenge a visiblement inspiré les designers: l'objet vient de remporter le prestigieux Prix iF Design Award, dans la catégorie Packaging. *Philippe Clément*

Chloé





Mon aiguille,
mon amie.

Le Botox décomplexé

MANUCURE ENTRE DEUX COURSES EN VILLE? De nouveaux rituels se sont créés, ces dernières années, autour de ces endroits faciles d'accès, où l'on passe boire un thé et s'offrir une beauté vernie. Mais voilà qu'une nouvelle génération de boutiques s'ouvre sur ce modèle décontracté du *nail bar*: le Botox bar. Après Beverly Hills et Londres, Zurich a vu fleurir des enseignes à l'accueil détendu et raffiné, comme Smoothline, qui inaugure en janvier sa nouvelle adresse, tout près de la gare. Lausanne aussi s'offre, au cœur des rues commerçantes, l'élégante et très vitrée Forever Boutique. Tous proposent des traitements rapides (mais très professionnels) de médecine esthétique, souvent sans rendez-vous: Botox, repulpage des lèvres, peeling, micro-injections. Chez Forever Boutique, les noms au menu jouent la bonne humeur: Warm-me up, Me-so-juicy... Et voici une flûte de champagne, pour fêter sa peau lissée! L'accès à la médecine esthétique n'a rien d'ardu en Suisse: le pays – surtout l'arc lémanique – affiche l'une des plus hautes consommations mondiales (derrière le Brésil). Les minicliniques se multiplient, comme les cinq

enseignes Matignon en Suisse romande, qui contribuent à démocratiser la pratique. Mais l'esprit bar innove, car il prône une approche décomplexée: on y entre comme on le ferait chez le coiffeur, avec panache et par la grande porte. Un lieu où on se laisse voir – au bar, évidemment – depuis la rue. L'acte médical, lui, qui nécessite expertise, concentration et intimité, se pratique évidemment dans la discrétion. «Prendre soin de soi est une manière de se faire du bien, relève la directrice, Rachel Polla de Forever Boutique, et il n'y a aucune raison de le faire en cachette.» Son père, Luigi Polla, est l'un des pionniers de la médecine esthétique en Suisse et se pose en garant de la qualité des soins. Les quatre «Polla Sisters» ouvrent ainsi une sorte d'avant-poste convivial et glamour de la pratique familiale, l'institut Forever, basé à Genève. Avec des prix à la baisse (dès 250 fr. environ) et des tabous qui tombent, le marché de la beauté par injection est en plein essor et devrait poursuivre son ascension de plus de 10% par an. Une révolution est en marche: la seringue s'affranchit du monde médical pour entrer dans celui du plaisir... ●



real watches for real people

Oris Altimeter Rega Limited Edition
Mouvement automatique
Mouvement baromètre et altimètre barométrique mécanique
Boîtier en acier inoxydable avec revêtement PVD gris
Étanche 10 bar/100 mètres
Limitée à 1414 exemplaires
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



ART MANUEL

À GAUCHE Bloc-notes dont le dos a été arrondi à la main.
CI-DESSUS Images d'inspiration, et (à droite) outils de reliure.
CI-CONTRE Presse Heidelberg d'origine.
CI-DESSOUS Fabrication d'un bloc-notes à reliure japonaise avec du fil et une aiguille.
EN BAS À DROITE La relieuse Marion Albisser est en train de coudre les pages d'un livre, cahier après cahier.



Ecrire, comme avant

LES PAPIERS ET ARTICLES DE PAPETERIE DU JEUNE LABEL SUISSE HIERONYMUS METTENT DE LA POÉSIE DANS NOTRE QUOTIDIEN.

TEXTE JEANNETTE VOLTZ

PRÈS DE ZOUG, à Steinhausen, un austère bâtiment en béton héberge le groupe d'entreprises Brand Leadership de Fabian Hotz. Son père, Victor Hotz, a établi les fondements de la marque il y a cinquante ans. A l'époque, il s'agissait d'une imprimerie. Sur cette base, Fabian Hotz a lancé, voilà dix-neuf ans, Hotz Brand Consultants puis, au fil des années, d'autres sociétés de conseil. Mais cet entrepreneur d'envergure a toujours été un fou de papier et d'écriture manuscrite, et c'est ce qui lui a donné l'idée de créer Hieronymus. Depuis 2014, cette société incarne l'écriture d'exception, avec ses élégants papiers et cartes de vœux, ses enveloppes haut de gamme, ses carnets reliés à la main et cahiers en cuir ou en brocard, et ses articles de bureau – des pots à crayons aux serre-livres – aux formes strictement géométriques. Tous ces articles sont fabriqués en Suisse, en Italie et en Allemagne. A Steinhausen, Hieronymus emploie dix collaborateurs.

Thorsten Traber, directeur de la création chez Hieronymus, travaille depuis treize ans avec Fabian Hotz. (Il était responsable du design pour Hotz Brand Consulting.) Si le concept de Hieronymus a vu le jour en 2010, il a fallu attendre quatre ans pour qu'il soit au point, que l'assortiment et le design soient déterminés puis affinés. «J'ai d'abord

défini des univers au moyen de tableaux d'inspiration, raconte Thorsten Traber. J'ai essayé de comprendre comment vivent les esthètes d'aujourd'hui et ce qu'ils attendent du papier et de la culture de l'écrit.» Cet homme de 48 ans est convaincu que les temps sont mûrs pour la redécouverte de l'écriture manuscrite: «Même les jeunes reviennent au papier et à la plume lorsqu'ils veulent consigner des moments particuliers de leur vie.» A l'ère où l'on s'échange tant de messages électroniques, rédiger une lettre revêt une signification particulière. «Cela fait penser au mouvement du slow food qui est né dans le sillage du fast food...» explique le designer. Et de vanter la variété des couleurs et le toucher sensuel des différents papiers.

Retour à l'âge du plomb

Se balader dans les locaux de Hieronymus, c'est s'offrir une excursion dans le passé. On y croise par exemple une presse typographique datant d'il y a une bonne cinquantaine d'années, un modèle de Heidelberg qui revit après avoir été oublié pendant trois décennies dans une cave. «Notre typographe, qui a travaillé pendant trente ans avec de l'offset, l'a restaurée et remise en service, il était très ému», raconte Thorsten Traber.

C'est Fabian Hotz qui a pris la décision stratégique de retourner à l'âge du plomb et de se spécialiser dans les imprimés élégants et les technologies d'impression particulières

après trente ans d'offset. Un vieil appareil à broder en acier et un petit d'impression sérigraphique complètent le parc de machines. Tous ces engins fonctionnent parfaitement et permettent de répondre aux demandes de personnalisation des clients de tous âges. En tête des ventes: les très chics cartes de vœux et le papier cadeau.

Une fois l'orientation de leur nouvelle entreprise définie, Fabian Hotz et Thorsten Traber s'étaient rendus en Bavière, au Tegernsee, dans une fabrique de papier traditionnelle. En collaboration avec ces artisans, ils ont mis au point un papier coton décliné en quatre nuances. Comme tous les autres produits signés Hieronymus, il est disponible en exclusivité dans le magasin de la Bäregasse à Zurich. «Ce papier est très résistant et très agréable à l'écriture», affirme le directeur de la création. La boutique de Zurich compte désormais plus de 1000 références.

Quand on lui demande comment il voit l'avenir de Hieronymus, Thorsten Traber répond que «le temps joue en notre faveur». A terme, le duo espère franchir les frontières. D'autres boutiques devraient ouvrir, en Europe d'abord, puis outre-mer. «Au début, notre concept donnait l'impression que nous nous étions trompés d'époque. Mais il s'avère qu'il est tombé pile au bon moment», se réjouit le designer. L'artisanat lié au papier connaît en effet un regain de popularité. Vive la saison des cartes de vœux... ☺



Thorsten Traber

Son *Abitur* (maturité) en poche, Thorsten Traber a fait ses études à l'Institut de design et de communication à Constance. Il a ensuite travaillé comme directeur artistique dans diverses agences allemandes. Engagé par l'agence Ivony, il s'est installé en Suisse en 2002. Depuis 2005, Thorsten Traber est une figure importante de Brand Leadership Circle et depuis 2010, il occupe le poste de directeur de la création chez Hieronymus.



Nos bijoux s'inspirent de l'univers fascinant des pierres précieuses de couleur.
Découvrez-en davantage sur les pendants d'oreilles «Ancient Path» en émeraude sur [gubelin.com/mysticalgarden](https://www.gubelin.com/mysticalgarden)

Une entreprise familiale suisse depuis 1854

Sous le sceau du secret

PREMIÈRES MONTRES FÉMININES, LES MODÈLES À SECRET CACHENT L'HEURE QU'IL EST ET LA PARENT D'ATOIRS JOAILLIERS. UNE TRADITION AUSSI VIVANTE QUE BRILLANTE.

TEXTE MATHILDE BINETRUJ

A VOIR LE TEMPS? Vous n'y pensez pas! Il fut une ère où les dames de belle naissance n'étaient pas censées se mêler de gérer les heures ou de contrôler le temps – une affaire directement reliée à Dieu... ou tout au moins déléguée aux puissants de ce monde. Les horloges et autres mécanismes de mesure relevaient donc, depuis le Moyen Age, d'outils de prestige et de pouvoir. Quant aux femmes, il fallait être reine, comme Elisabeth I au XVI^e siècle, pour espérer disposer du privilège d'une montre à soi. La légende veut qu'elle ait porté une montre dissimulée en bague, avec un système de réveil qui venait lui chatouiller le doigt au moment choisi... De son côté, la reine de Naples reçoit en 1810 une montre spécialement conçue par Abraham Louis Breguet, la première à être montée sur bracelet... en cheveux et fils d'or. Pas étonnant dès lors que les premières montres féminines aient été des montres presque clandestines, à la fin du XIX^e siècle. Cartier et Van Cleef & Arpels se sont imposés comme les maîtres du genre, avec des mécanismes miniature dissimulés dans les minaudières ou les étuis à rouge à lèvres, pour que les élégantes puissent surveiller – ni vues ni connues – les heures égrenées. Dès 1900, le temps continue à se cacher: sous le cabochon d'une broche, au dos d'une pièce sertie... Les montres à secrets d'aujourd'hui sont héritières de cette époque où «la femme du monde ne doit pas être contrainte par le temps. Porter une montre – pire, la regarder – est inconvenant», selon les mots de Pierre Rainero, directeur du style et de l'image de Cartier. Mais l'émancipation féminine n'a pas tué le plaisir taquin de la surprise cachée dans les diamants. La plupart des maisons horlogères prestigieuses en proposent dans leurs collections joaillères, comme autant d'espaces à virtuosité. Piaget, par exemple, s'est profilé de manière presque futuriste, avec ce modèle où les diamants semblent des pics à glace, dans un esprit très punk. Quant à une marque initialement joaillière comme Harry Winston, convertie à l'horlogerie en 1989 seulement, la montre à secret s'est imposée comme une évidence. D'inspiration classique, intemporelle ou avant-gardiste, ces montres précieuses ont une manière si moderne de se jouer des contraintes des horaires – «Une sorte d'évasion des temps modernes», comme dit Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard – qu'elles en sont éminemment désirables. ●



Hélène Arpels en 1939, portant la parure Passe-partout, dont la bracelet fleuri cache un cadran.

Variations contemporaines d'une belle et longue tradition



HÉRITAGE CRÉATIF

La toute récente montre Caméléon s'inscrit dans le droit fil de la tradition créative Cartier: virtuosité joaillière (avec ses tourmalines, turquoises, onyx et diamants) et réminiscence animale d'un bracelet comme un corps de reptile. Spectaculaire! Le cadran se cache sous une tourmaline ronde et facettée, avec les 12 heures indiquées par une émeraude taillée en triangle.



PROVOC' ET ROCK

Dernière montre à secret d'une trilogie audacieuse et futuriste signée Audemars Piguet, la Diamond Outrage (or gris, 9923 diamants taille brillant et 354 taille baguette) est inspirée des paysages hivernaux de la vallée de Joux.



EN MANCHETTE GLAM

Pour révéler l'heure, appuyez sur le cabochon en opale... Piaget poursuit sa tradition de mécanismes subtils et dissimulés, avec cette manchette Sand Waves (pièce unique en or rose avec 428 diamants).



DENTELLE DE DIAMANTS

Comme une dentelle, cette pièce fabuleuse de Chopard complète la collection Jardin de Kalahari, bâtie autour d'un mécanisme subtils et dissimulés, avec cette manchette Sand Waves (pièce unique en or rose avec 428 diamants).



ESPRIT COUTURE

Liaison ultime entre la couture et la haute joaillerie, ce Ruban à secret de Van Cleef & Arpels (1140 diamants sur or blanc) joue la souplesse et l'élégance. Une certaine idée de la délicatesse...



REPTILIENNE

Le serpent est au cœur de l'iconographie Bulgari, Elizabeth Taylor le sait bien! Ce Serpenti Seduttori en or richement serti cache l'heure dans sa tête.



EN SUSPENSION

Convertie à l'horlogerie en 1989, la marque joaillière Harry Winston fait des montres à secret depuis 2011. Cette Emerald Signature (343 diamants sur or blanc) se porte dans le décolleté.

LES OBJETS ONT LEUR VIE



Les vignes du domaine d'Ao Yun (propriété LVMH) font partie des 500 hectares plantés par les Chinois, principalement dans la vallée du Mékong.



Le nectar du toit du monde

SUR LES CONTREFORTS DE L'HIMALAYA CHINOIS, DES VIGNES EN TERRASSES DONNENT UN DES MEILLEURS VINS DE CHINE. REPORTAGE SUR PLACE, À MI-VENDANGES.

TEXTE ET PHOTO PIERRE THOMAS

DANS CE TIBET CHINOIS, ON SE CROIRAIT EN Valais. Mais avec des routes plus vertigineuses, des sommets plus aigus et des vignes en terrasses. Celles-ci s'étagent sur les flancs des vallées encaissées du Mékong et du Yangtze, fleuves de légende qui forment avec la Salouen l'aire protégée des Trois fleuves parallèles du Yunnan, classée au Patrimoine mondial par l'Unesco. Ici, la vigne a été implantée par des missionnaires catholiques européens au début du XX^e siècle, puis replantée par la volonté du Gouvernement chinois, dans les années 1980.

Même si les terrasses s'échelonnent entre 2000 et 2500 m d'altitude, c'est la seule région de Chine où il n'est pas nécessaire d'enterrer la vigne juste après les vendanges, pour protéger les ceps du gel. Le climat dit de mousson implique ici que l'hiver est la saison sèche, où il peut tout de même faire très froid, avec peu de neige. C'est là que le groupe LVMH (Louis Vuitton, Moët, Hennessy) a jeté son dévolu pour créer de toutes pièces le vin chinois le plus cher à l'export.

Des crus à prix extravagant, la Chine, 7^e producteur mondial de vin, en produisait déjà, mais réservés au marché intérieur, où le vin représente un cadeau de prestige. Le groupe français a mis sur le marché mondial, l'an passé, son premier millésime d'Ao Yun, le 2013, au «prix conseillé» de 300 euros. Les trois quarts des 24000 bouteilles ont été écoulées hors de la Chine. «Aux yeux des consommateurs chinois, une reconnaissance mondiale pour un produit de chez eux reste le meilleur argument de vente. Tout l'avenir de notre vin se joue à cinq ou dix ans», explique l'œnologue français Maxence Dulou, au volant de son 4 x 4 qui se joue des virages et dépasse allégrement les camions lourdement chargés, sur la route entre Shangrila et Adong: quatre heures de trajet et un tunnel percé sous un col à près de 4000 m d'altitude. Cela fait cinq ans que le quadragénaire parcourt cette route, pour rejoindre la cave depuis les bureaux de Shangrila, «capitale» touristique du Tibet chinois, avec son aéroport réplique d'un temple bouddhiste, sa vieille ville aux maisons en bois et ses boutiques de souvenirs dignes de Zermatt ou Gstaad. Sa femme, Chilienne de Los Andes, dans la vallée de l'Aconcagua, et ses deux jeunes enfants y vivent aussi.

Le responsable et directeur technique du domaine suit «pied à pied» la trentaine d'hectares, répartis sur quatre villages. Quand ces vignes ont été plantées, les paysans, qui parlent tibétain, ne connaissaient rien à la viticulture. LVMH est arrivé vingt ans plus tard... La multinationale du luxe a dû s'accommoder du cabernet sauvignon, complanté avec un peu de cabernet franc, sans porte-greffe, dans des sols variés. Les racines s'y insinuent profondément – on est loin du sable et des argiles du reste de la Chine vitivinicole. L'irrigation, selon un système ancestral de canaux, rappelle les bisses valaisans: elle doit

être maîtrisée parchet par parchet. «Je fais un vin de terroir sur quatre villages, Xidang, Sinong, Shuori et Adong», insiste Maxence Dulou, qui porte Bordeaux en sautoir. Plantés en 2015, pas encore en production, d'autres cépages sont à l'essai, tels le merlot et la syrah. Et il y a même du chardonnay... A terme, le domaine devrait produire 100000 bouteilles. Déjà, les millésimes 2014, mis en vente ces jours, et 2015, sont tirés à 35000 flacons d'un seul vin, en attendant un futur deuxième vin.

Une longue maturation

La cave à Adong (2400 m), est vaste, fonctionnelle, construite en murs épais de pisé. Elle a connu des problèmes de statique, dans une région secouée par des tremblements de terre, le dernier sérieux en 2014. Il paraît logique de délocaliser une partie de la production près de Shangrila, et de bénéficier, aussi, d'une forme d'œnotourisme...

Au total, le domaine mobilise vingt-cinq personnes à plein temps et 300 paysans. Pour le manager, l'essentiel est de se faire comprendre des villageois qui s'occupent en famille d'un parchet. Le kilo de raisin est acheté 6 yuans (0,90 fr.). A une telle altitude, où l'ombre portée des cimes restreint le temps d'ensoleillement, même si les rayons ultraviolets compensent en partie cette perte, la culture de la vigne demeure une gageure. Une longue maturation est un avantage. Et les raisins, très petits, à peau épaisse, concentrent les arômes. Vinifié en cuve inox, passé en jarre pour la fermentation malolactique, puis entonné en barriques de chêne français, ce vin d'un rouge profond titre 15 degrés. «L'alcool n'est pas un problème, assure Maxence Dulou. Sans cet alcool, dû à la parfaite maturité du raisin, on n'aurait pas d'acidité: c'est une caractéristique du terroir.» Et le vin exprime la quintessence «de la suavité du cabernet sauvignon californien avec la fraîcheur du bordeaux». ☉

Un cru en crescendo

J'ai eu le privilège, unique, de goûter sur place, dans une atmosphère où l'oxygène se raréfie, les quatre millésimes existants du seul vin produit Ao Yun. Riche et plein, le 2013 était un coup d'essai, après sept ans de préparatifs. Le 2014, à l'attaque suave, paraît plus puissant, avec des tanins mûrs et une finale iodée sur des notes d'algues, voire de thé noir fermenté – spécialité du Yunnan. Le 2015, mis en bouteille cet été, est équilibré entre le boisé (encore perceptible), la structure ample, et des notes de cerise noire mûre. Goûté à la barrique, village par village, le 2016 montre les différences entre les provenances dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres: Xidang est frais et acide, Sinong, plus fruité, Shuori, aux arômes plus mûrs, tempérés par une belle acidité, et Adong, fumé, aux tanins stricts. Il y a encore loin du fût au verre: ce 2016 sera proposé dans trois ans. Le 2014 vient d'arriver en Suisse, vendu par Globus 299 francs la bouteille.



BORN TO DARE

L'une des personnalités les plus audacieuses de notre époque, elle a élevé son style au rang de performance artistique. Auteur-compositeur, chanteuse, actrice et icône de la mode, sa force créatrice est sans égale. Être unique n'était pas son ambition mais son destin. Certains se contentent de suivre. D'autres sont nés pour oser.

#BornToDare

BLACK BAY



LADY GAGA


TUDOR



L'actrice Cristina Ferrare posant pour *Vogue* en 1974, vêtue d'un pyjama Luis Estevez.

L'appel du large

PETIT REBELLE DE LA GARDE-ROBE, LE PYJAMA N'A JAMAIS RESPECTÉ LE COUVRE-FEU, DU HAUT DE SES 150 ANS DANS L'HISTOIRE OCCIDENTALE.

TEXTE ALEXIA NICHELE

R IEN DE PLUS normal que d'enfiler un pyjama avant de se coucher. Mais certains le mettent aussi sitôt rentrés du travail, ou pour s'avouer d'humeur flemmarde, ou encore pour faire nuit blanche (les ados). Davantage hors contexte, on le voit dans les défilés et les soirées habillées... Cette pièce essentielle a connu une histoire plus insolite qu'on ne le pense. Le «vêtement de jambe» (du persan *pây-jâmeh*) a été importé d'Inde vers 1870 par les colons britanniques, qui l'occidentalisent sous la forme d'un pantalon ample et d'un haut à revers. Le deux-pièces remplace rapidement l'héritage antique qu'est la chemise en toile et ne quittera pas le lit des hommes jusqu'à nos jours. Sage, mais efficace... jusqu'au début du XX^e siècle. Son emploi est alors détourné par quelques suffragettes de la bonne société, qui le portent durant leurs journées de villégiature au bord de la mer. Le fait est loin

d'être anodin à une époque où elles n'ont peu ou pas le droit de se vêtir d'un pantalon. Ainsi soit-il, ce blasphème socio-vestimentaire donne le ton pour le siècle à venir: dans le vestiaire féminin surtout, la tenue brouillera les sphères publique et privée et la frontière entre jour et nuit.

On voit apparaître les premiers pyjamas de plage dans les années 1920, celles des bains de soleil promus comme remèdes de santé. A Venise, le Lido s'autoproclame plage de la dolce vita: «La vie s'y passe en maillot, en peignoir ou en pyjama sans que la correction et l'élégance les plus raffinées y perdent leurs droits», peut-on alors lire sur une affiche de 1927. Les dames vivent dans des tenues de jersey ou de lin dont le pantalon droit ou évasé s'associe à une chemisette ou un dos nu: un bon compromis entre pudeur et légèreté sous la chaleur écrasante de l'été. A l'heure du cocktail ou du dancing, l'ampleur du bas peut donner l'illusion d'une robe, mais quelques pas suffisent à dévoiler l'aspect subversif. En France, c'est Coco Chanel qui propulse le



VINTAGE ET CLASSE

1911 Le prince de Mysore (aujourd'hui Karnataka, au sud-ouest de l'Inde), arbore son plus beau «pajama»: une tenue traditionnelle qui a inspiré le pyjama occidental.

1927 Affiche publicitaire vantant la plage du Lido de Venise et les tenues décontractées de la jet-set de l'entre-deux-guerres.



1911

Le pyjama donne à la femme une allure inédite et plus déléurée

pyjama comme pièce forte de la garde-robe, elle qui veut émanciper les corps corsetés lourds de superpositions. Elle pose pour *Vogue* dans un ensemble blanc fluide et soyeux, un véritable plaidoyer pour le confort qui envoie balader les uniformes (et les esprits) étriqués. Sa seule contrainte: la décontraction ne doit pas sacrifier l'élégance.

La tendance se propage sur la Côte d'Azur, si bien que la station balnéaire Juan-Les-Pins sera surnommée Pyjampolis par le journaliste Robert de Beauplan. En 1931, ce rédacteur du magazine *L'Illustration* a ces mots: «Il donne à la femme une allure inédite, plus libre, plus déléurée, et dont le laisser-aller reste toujours de bon ton.» La panoplie est approuvée par les gens de la mode et inspire de nouvelles collections. Le couturier et parfumeur Jean Patou en reprend par exemple les racines orientales pour créer une ligne aux matières légères comme le satin, la soie ou la crêpe. Côté motifs, tout est permis: pois, fleurs en tout genre et, bien sûr, rayures. Dans l'entre-deux-guerres, la tenue de nuit devient l'expression ludique d'années folles qui rêvent d'insouciance et d'excentricité. Que portent les femmes pour dormir alors? Une chemise de nuit.

Tendances saut du lit

Après la Seconde Guerre mondiale, le retour d'une mode ceinturée et l'avènement du bikini sexy supplantent définitivement le pyjama de plage. Mais un petit nouveau à porter en ville fera son apparition diurne en 1960. Il s'agit du Palazzo, ensemble structuré composé d'un pantalon droit assorti au haut. Créé par Irène Galitzine, il est adopté par les ambassadrices du glamour, d'Elizabeth Taylor à Jackie Kennedy en passant par Audrey Hepburn. En pleine vague Baby Doll, les nuits de la même décennie sont encore bercées par des robes très féminines. En parallèle, le pyjama pour femmes calqué sur celui des gentlemen s'imisce petit à petit jusqu'à faire son entrée populaire, enfin.

Les années 1970 verront se démocratiser la combinaison d'inspiration pyjama, et même la lingerie de jour, notamment grâce à Thierry Mugler et Jean-Paul Gaultier en France, Vivienne Westwood en Angleterre. Depuis, les créateurs surfent sur la tendance sleepwear, très présente depuis quelques saisons. En 2013-14, Marc Jacobs faisait défiler ses mannequins en chemisette satinée. Les victimes de la mode reprennent le style pour leurs sorties quotidiennes, en petites touches, voire même en total look somnambule, vu notamment sur Gigi Hadid et Olivia Palermo. A Cannes, Ryan Gosling opte pour une chemise liserée, tandis que Rihanna choisit une nuisette effet seconde peau, très branchée en ce moment. Et difficile de ne pas citer les éternels peignoirs rouges de Hugh Hefner, le fondateur de *Playboy* décédé cette année. Mais ce qui fait tourner les têtes du monde occidental semble traditionnel ailleurs: en Asie, l'habit du dimanche est aussi une tenue de travail. Le temps de l'Exposition universelle de 2010, la mairie de Shanghai l'a néanmoins banni de ses rues. Plus assez classe, le pyjama?

Aujourd'hui, la tenue d'Eve et le vieux T-shirt-jogging dépareillé ont gagné les lits. Elle peut sembler loin, l'image prototypique du pantalon large assorti de sa chemise boutonnée. Mais quelques marques de luxe font de la résistance. Parmi elles, Sleepy Jones, Zimmerli, Desmond and Dempsey, dont les pièces conviennent à la chambre comme à la rue. Et si l'idée de sortir en pyjama donne des cauchemars, le vêtement n'a au moins pas fini de faire rêver dans de beaux draps. ☉



1935



1970



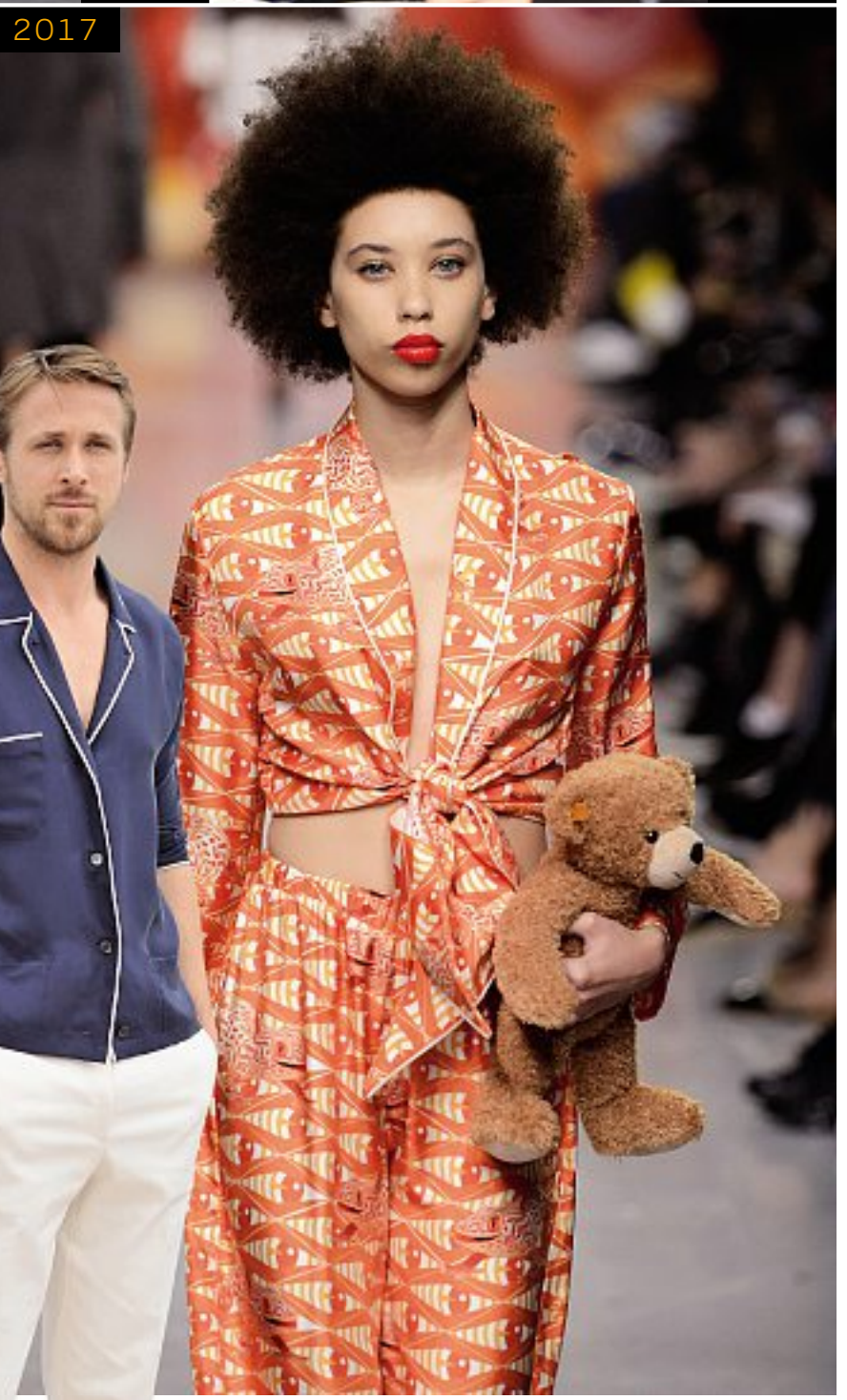
1965



1980



2013



2017

MODERNE ET FLUIDE

1935 Femmes habillées en pyjama de plage sur le terrain de golf Stanley Park dans le Lancashire en Angleterre.

1965 Collection printemps-été dessinée par la princesse Irene Galitzine de Rome.

1970 Le pyjama classique, pour dormir, proposé par le catalogue anglais Plate.

1980 Le fondateur du magazine *Playboy* Hugh Hefner dans un épisode de la série télé américaine *Pink Lady*.

2013 Défilé Marc Jacobs automne-hiver 2013-2014.

2011 Ryan Gosling au Festival de Cannes.

2017 Défilé automne-hiver 2017-2018 de la marque Katie Eary. Des ensembles qui vont pour la nuit comme pour sortir. Teddy Bear optionnel.

2011

Des fèves? des pépites!

PREMIER CHOCOLATIER ARTISANAL À MAÎTRISER LE PROCESSUS DE LA FÈVE À LA TABLETTE, LE BELGE PIERRE MARCOLINI INVENTE DES PRALINES QUI SECOUENT LE CACAOYER.

TEXTE RENATA LIBAL

PERCHÉ SUR UNE CHAISE DE BAR devant un club sandwich, sur la terrasse de l'Hôtel Scribe, à Paris, dans cet automne qui ne veut pas renoncer à l'été, Pierre Marcolini observe la rue. Il aime quand ça bouge, quand ça lui donne des coups au cœur. Une file interminable d'adolescentes campe sur le trottoir – il plaisante: «Un instant, j'ai cru que c'était pour moi, pour manifester

leur amour pour mon chocolat...» L'une de ses boutiques est en effet tout proche, mais non: les fans sont là pour le chanteur Harry Styles, prévu le même soir à l'Olympia. Star pour star, les créations gourmandes du plus inspiré, du plus visionnaire et du plus médiatique des chocolatiers contemporains vaudraient bien les bravos du public en délire. Depuis qu'il a ouvert sa Maison de haute chocolaterie en 1995, à Bruxelles, le Belge n'en finit plus de surprendre les papilles des connaisseurs, avec des associations aussi audacieuses qu'exquises. Il les décline en «collections» saisonnières, vêtues avec esprit (ses belles boîtes de dégustation sont des «mallines» – comme «malles» et «pralines») à l'instar des objets de grand luxe. Aujourd'hui, la maison qui porte son nom tient 40 enseignes dans le monde – dont beaucoup en Asie, surtout au Japon – et emploie 400 collaborateurs, tous dédiés à l'excellence et à une approche rigoureuse et personnalisée, qui travaille la matière à partir de la précieuse fève.

Ce n'est pas à un public suisse qu'il faut expliquer l'importance d'un bon chocolat dans le bonheur d'une vie. À côté des grandes marques, les artisans sont nombreux ici en quête d'excellence: les Tristan Carbonatto à Bougy-Villars, Paganell à Genève, Jubin dans l'arc jurassien, Fabian Rimann à Wettingen... On en oublie, évidemment! Mais Pierre Marcolini, 53 ans, est d'une autre trempe encore, lui qui a su créer et décliner un univers esthétique comme gustatif instantanément reconnaissable. Sans doute aucun autre chocolatier n'a fait preuve d'une telle ambition, d'une telle constance. Et combien sont-ils, comme lui depuis 2016, à figurer dans le Larousse?

Qui êtes-vous, au fond? Un maître-chocolatier, un styliste gustatif, un directeur artistique, un génie du marketing?

Je dirais simplement artisan chocolatier, car le mot «maître» a cela de réhibitoire qu'il semble désigner quelqu'un qui sait et n'a plus qu'à enseigner sans plus avoir besoin d'apprendre. Quelle angoisse ce serait! Je veux encore évoluer, bouger, arpenter le monde... J'ai toujours envie de transmettre ce que je fais, de recevoir des claques émotionnelles! C'est d'ailleurs pour pouvoir côtoyer cette jeunesse

si audacieuse que je participe à l'émission *Qui sera le prochain grand pâtissier*, sur France 2, pour la quatrième saison consécutive. Quand je lance un défi à un jeune pâtissier en compétition, je m'attends à en prendre plein la figure, je me réjouis d'être totalement épaté, soufflé! Je revendique mon regard d'enfant. Cela posé, ma vocation est de créer une émotion à travers le chocolat. Que chaque bouchée fasse voyager, aimer, rêver.

Vos chocolats portent votre nom en étendard!

C'est mon vœu: assumer clairement un chocolat signature, qui raconte mes passions, mes quêtes, mes découvertes. Je pense toujours à ces dégustations de vins où un connaisseur finit par dire: «Mmm, c'est clairement un Guigal/un Yves Cuilleron ou tout autre grand domaine.» J'aimerais que le public développe ce type de sensibilité face au chocolat, car c'est aussi un produit très lié au terroir où pousse le cacaoyer, à la manière dont est travaillée la fève. Et surtout que l'on arrête de parler de chocolat belge, suisse ou français, ça n'a aucun sens!

Tout de même! N'y a-t-il pas de tradition de fabrication régionale? Et le bon lait de nos vaches suisses sur l'alpage?

OK, je vous concède la vache, et j'adore l'idée qu'un chocolatier parvienne à exprimer la saveur précise de son lait à elle. Mais le fait est que les différences régionales tenaient, au début du XX^e siècle, à des percées technologiques: Cailler avait mis au point un lait pulvérisé doté d'une extraordinaire note caramélisée. Les Belges avaient compris que, broyé et moulu en deçà de 25 microns, le chocolat noir était plus onctueux et plus riche en saveurs. Or, ces secrets de fabrication sont passés dans le domaine public. J'ai 53 ans et je fais partie d'une génération de voleurs de recettes. En cuisine, nous lorgnions le carnet du chef, pour tenter de percer ses astuces. Nous troquions les recettes d'un établissement à l'autre... Aujourd'hui, sur mon smartphone, j'ai toutes les recettes du monde. Et il apparaît avec évidence que ce n'est pas la recette qui fait le chef, mais bien l'inverse. Le secret, c'est la patte personnelle.

En même temps, toujours entre deux avions, vous ne devez pas passer vos jours dans l'atelier...

Je pense souvent à cette magnifique phrase de Bocuse, à New York, à qui une journaliste demandait qui cuisinait en son absence. «La même personne qui cuisine quand je suis à Lyon, Madame: mon chef de cuisine», a-t-il lancé avec panache. Mon bras droit à moi s'appelle Laurent Soenen, il aime à répéter qu'avec mes rêves, ses cauchemars commencent... Nous passons des heures ensemble à



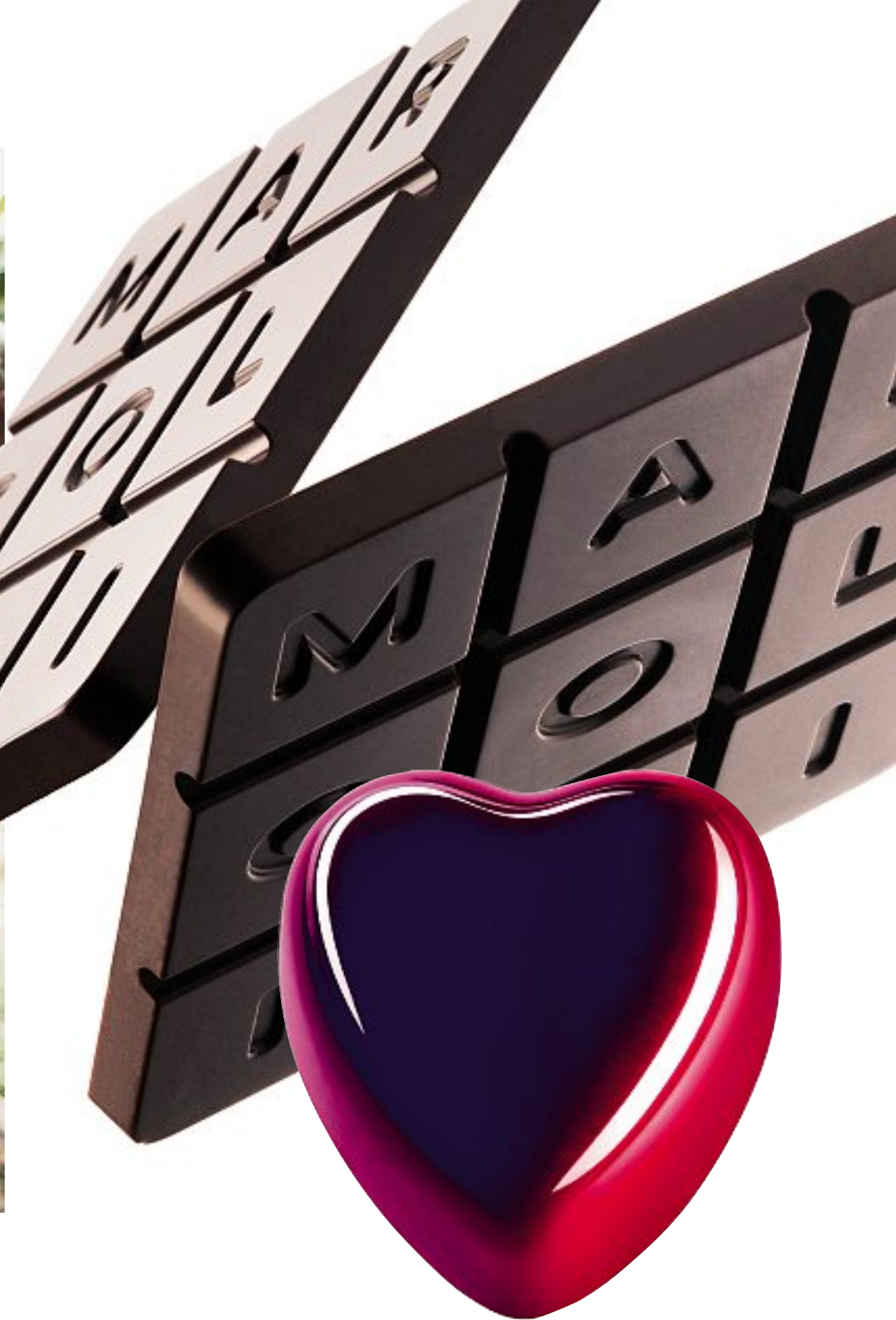
LIVRE

Classé par continents, puis par recettes, le tout frais *Chocolat - carnet de voyage* (Ed. la Martinière) hésite entre le manuel de cuisine et le récit de voyage. Pierre Marcolini y raconte, à la première personne et en toute subjectivité, ses coups de cœur cacaotés et la manière dont il propose de les réinterpréter.



PIERRE MARCOLINI

Le chocolatier Pierre Marcolini troque régulièrement le tablier contre les atours du baroudeur.



SAVEURS

CI-DESSUS

Pierre Marcolini en train de humer une cabosse remplie de fèves, dans la plantation Fazenda Sao Pedro, proche de Bahia, au Brésil.

Les tablettes de chocolat sont carrées, portant les lettres de son nom et chacune met en valeur un grand cru particulier.

Praline: le cœur framboise (ganache de chocolat noir à la pulpe de framboise) est l'un des grands succès de la maison.

PAGE CI-CONTRE

La ligne Claire de Lune est la création spéciale de ce Noël: bûche et pralinés évoquent la poésie du Petit Prince de Saint-Exupéry.

l'atelier, pour toutes les nouvelles créations. Mais il est certain que je ne fabrique pas moi-même chacun des pralinés de notre offre! Mon rôle est celui d'un directeur artistique: donner les impulsions, instaurer un état d'esprit, une philosophie à laquelle nos 80 artisans à Bruxelles adhèrent. C'est ce travail d'équipe qui assure la qualité.

Depuis les années 1960, beaucoup de pralinés sont issus d'un même chocolat de couverture industriel. Voilà qui uniformise et brouille les pistes des savoir-faire nationaux...

Exactement. C'est pourquoi je considère qu'un vrai chocolatier est celui qui va chercher en amont. Qui choisit ses fèves, qui les torréfie, qui maîtrise toute la chaîne. Mon chocolat, je veux que l'on sache qu'il a été fait avec énormément de sincérité, qu'il fait partie de moi et que c'est pour cela qu'il porte mon nom.

C'est votre combat du «bean to bar», de la fève à la plaque. De quand date votre maîtrise de la chaîne de production?

En 2000, j'ai installé ma première machine de torréfaction – fabriquée en Suisse d'ailleurs, de la marque Bühler – dans un local de 30 m². J'ai commencé à rendre visite à des producteurs indépendants, dans les plantations, pour déguster des fèves produites en petites quantités. Tout cela en autodidacte, en collaboration avec les gens sur place, en les payant trois fois le tarif en bourse pour leur belle qualité. Quand, peu après, j'ai doublé la surface de ma manufacture, mon beau-père de l'époque m'a dit en hochant la tête: «Est-ce que tu n'as pas vu un peu grand?» Aujourd'hui, nous avons 4500 m² et je ne fais pas un chocolat sans avoir compris la plantation: ses odeurs, son climat, son esprit. Nous travaillons avec quatorze producteurs, du Vietnam au Pérou, en passant par Madagascar ou le Brésil. C'est une plus-value extraordinaire, car à chaque fois, le terroir s'exprime différemment. Et c'est aussi notre responsabilité sociale d'entretenir des relations commerciales dignes avec des gens qui travaillent aussi bien. Je sais exactement pourquoi chacune de mes tablettes coûte au minimum 7 euros. Et mon premier geste, à chaque nouvelle création, reste de l'envoyer au producteur du cacao: souvent, avec les intermédiaires et les coopératives, il n'avait jamais goûté au chocolat de son terroir. C'est magique de renouer ce lien!

Est-ce que le public est prêt pour ce nuancier de saveurs?

Il commence à réaliser ce qui se passe. Quand je donne des conférences en Belgique, j'ai quoi? 500 personnes devant moi, qui viennent d'un pays qui se réclame d'une culture du chocolat. Je leur demande s'ils aiment le chocolat: Ouhiii! S'ils le connaissent: Ouhiii! Et de me citer des classiques, comme le chocolat Victoria avec les effigies de la famille royale. En Suisse, j'imagine que l'on évoquerait les branches Cailler. Mais il s'agit de produits industriels, déjà transformés. Quand alors je lance des mots comme Criollo, Forastera ou Trinitario, le public a l'impression que je parle de clubs de football d'Amérique latine.

Je ne fais pas un
chocolat sans avoir
compris la plantation:
odeurs, climat, esprit

Or, ce ne sont là que les plus connues des variétés de fèves. Pourtant, il n'y a pas besoin d'être connaisseur en vins pour savoir qu'il y a une différence massive entre un cabernet sauvignon et un merlot.

En matière de fruits et légumes, le mouvement locavore a beaucoup sensibilisé les gens. Pourquoi cela a-t-il mis autant de temps avec le chocolat?

Parce que, dans les pays de tradition chocolatière, comme la Belgique ou la Suisse, il est très difficile de s'affranchir du «on a toujours fait comme ça». Il fallait un regard différent. Peut-être celui d'un fils d'immigrés italiens à Bruxelles, pour lequel la maman rêvait d'une carrière de médecin ou avocat.

Allons, ne me dites pas que vos parents sont déçus...

Mon père a disparu du tableau avant ma naissance et je porte le nom de ma mère. Elle n'en revenait pas que je choisisse un métier manuel, à 14 ans. Elle avait l'impression que j'optais pour une voie de facilité. Pâtissier, à l'époque, c'était pour ceux qui avaient raté tout le reste. Mais quand elle m'a vu décrocher les trois prix d'excellence à la fin de ma formation, elle avait tout de même des tremolos dans la voix. Et elle a vu ma rage, ma passion, ma manière d'empoigner les choses. Aujourd'hui, c'est évidemment plus facile. De multiples émissions de télévision valorisent les métiers de la bouche et soulignent leur dimension artistique.

Vous avez fait école!

De nouveaux talents commencent effectivement à se lancer dans ce processus maîtrisé de la fève à la plaque. Je pense, par exemple, à l'extraordinaire travail de Nicolas Berger, chocolatier torréfacteur chez Ducasse, à Jean-Philippe Darcis à Verviers, ou aux stars du genre à l'américaine, les New-Yorkais Mast Brothers. Au fond, ce n'est pas si difficile: avec un mobile connecté, on peut se renseigner sur n'importe quelle plantation, prendre contact avec les gens. Et les machines se trouvent d'occasion. En trois ans, à 4 tonnes par an, on

rentabilise son investissement et on sort du processus industriel. C'est une révolution! J'aime me répéter qu'entre le rêve et la réalité, il n'y a souvent qu'une porte à pousser, celle qui s'appelle courage.

Le livre que vous venez de publier raconte cette découverte de l'ailleurs, des pays où naît le chocolat...

Oui, j'ai voulu revisiter les cultures culinaires locales sous l'angle du chocolat et présenter ces producteurs indépendants qui nous livrent des trésors. J'ai abordé les choses avec mon savoir-faire pointu de chocolatier et avec mon regard d'étranger. Ainsi, j'ai pu inventer une ganache au sansho, cette baie aux saveurs très raffinées que les Japonais utilisent pour épicer l'unagi, l'anguille fumée. Ou une crème de millet à l'africaine, mais traitée comme un riz au lait.

Avez-vous toujours été un tel bec à sucre?

Parfaitement! Petit, avec mes copains, je troquais mes jouets contre des parts de gâteau. Et il m'arrive encore d'entrer dans un restaurant pour commander trois desserts: en entrée, en plat principal et... en dessert. Mais attention: je ne veux pas de portion dégustation! Je veux chaque dessert comme le chef pâtissier l'a créé, quitte à ne pas pouvoir le finir. Et j'avoue aussi un amour pour les vins et les cigares, deux produits merveilleux qui, comme le chocolat, vous font voyager à travers les saveurs complexes qu'ils proposent. Ah la bataille, au niveau des papilles, entre le tabac et ses effluves de sous-bois et la note de fruits rouges d'un chocolat de Madagascar!

Et vous posez vos bagages à Bruxelles, entre deux voyages...

C'est l'expression juste. Je m'y sens vraiment chez moi, dans mon appartement, le jardin, avec mon épouse et ma fille Jade, qui a deux ans et que je ne vois pas assez souvent. Mon fils Sacha, lui, est avocat à New York. Je suis un vrai citadin: j'ai besoin de l'effervescence de la rue, des expositions, du café plein à craquer... Et Bruxelles est magnifique: une ville au rayonnement international, mais tout de même une capitale de province, où les gens se parlent et les relations humaines sont empreintes de bienveillance.

Et à Noël, que nous faites-vous manger?

Cap sur la Lune! En hommage au Petit Prince de Saint-Exupéry, j'ai imaginé une ligne délicate basée sur la forme du croissant, qui revisite les ingrédients de la célèbre forêt-noire: un cœur coulant de griotte, une mousse au chocolat du Cameroun et de l'Equateur, un biscuit croustillant de chocolat et amandes. C'est l'idée de la forêt: l'odeur de sapin, de champignon, mais dans une totale délicatesse. ☺



PUBLICITE


**Noël sans
IKEA.**

**Noël avec
IKEA.**

**Offre réservée aux membres
IKEA FAMILY**

**10%
en plus pour toi**

Du 27.11 au 24.12.2017, à l'achat d'une
carte-cadeau IKEA, nous te créditerons 10% de
sa valeur sous forme de bon d'achat IKEA.*

 **Le cadeau parfait pour tout le monde:
dès maintenant dans ton magasin IKEA et sur IKEA.ch**



*Valable uniquement dans les magasins IKEA de Suisse pour un achat avec la carte IKEA FAMILY du 27.11 au 24.12.2017. Remise de 10% sous forme de bon d'achat IKEA (carte de promotion) valable jusqu'au 31.3.2018 dans tous les magasins IKEA de Suisse. Non valable sur les cartes-cadeau IKEA et les prestations de service, ni sur IKEA.ch, dans les magasins IKEA Pop-up ou pour régler une facture de carte de crédit. Aucun remplacement en cas de perte ou de vol. Pas de paiement en espèces. Les conditions générales de vente IKEA SA publiées sur IKEA.ch sont applicables.



Pour vêtir la table

S'HABILLER POUR DÎNER... LES MARQUES DE MODE SE DIVERSIFIENT TOUJOURS PLUS DANS LES ARTS DE LA TABLE, ET LES ASSIETTES JOUENT LES ACCESSOIRES DE SOIRÉE.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

P ARMI LES SUJETS qui emballent les lanceurs de tendances, ces dernières années, la nourriture emporte le morceau du roi. Foodblogs, tourisme gourmand, concours télévisés, recettes décortiquées sur les réseaux sociaux, astuces pour traquer les meilleurs produits de la région... Vive la table! Cette passion se décline de plus en plus dans les accessoires de cuisine et marque – c'est nouveau! – un retour de flamme pour la vaisselle. En France, on sent pour la première fois depuis des années que les ventes frémissent, alors que le secteur était réputé empoussiéré, avec son image de trousseau de mariage. C'est que la perspective a changé: il ne s'agit plus de s'équiper du bol à fruits à la soupière, quand le jeune couple emménage. Aujourd'hui, à l'instar de tous les accessoires d'intérieur (coussins, bougies et compagnie) dont on accoutre son salon, les assiettes deviennent des éléments décoratifs dont on pare le dîner – et que l'on change à l'envi, tiens, en fonction des saisons, par exemple. Cette nouvelle attention a un nom, que l'on retrouve sur Instagram et dans les magazines: bienvenue au néologisme *tabling*, une version plus pointue du cooing, en quelque sorte. Les ornements de cette nouvelle lubie décorative sont plus variés que jamais et souvent issus de l'univers

de la mode. Les enseignes grand public comme H&M et Zara ont ouvert des espaces *home*, où les assiettes de porcelaine s'amuse sans prétention. Et les grands noms du vêtement se diversifient eux aussi dans le segment arts de la table, qui prolonge souvent des lignes d'ameublement. Effectivement: celui qui sait habiller des gens sait aussi vêtir des espaces... Les marques proposent ainsi des univers cohérents, de la pointe de la chaussure à la pointe de la fourchette. En forçant à peine le trait, on pourrait porter une robe assortie à son sofa, ainsi qu'à son assiette. C'est bien la vision d'Alessandro Michele, directeur artistique de Gucci, qui, l'été dernier, a lancé une collection de déco, avec des boîtes de porcelaine, des plateaux, des chaises reproduisant les motifs de tigres et d'yeux vus en défilé. Et des icônes du luxe, comme Missoni ou Hermès, ont aussi prouvé leur compétence dans le domaine de l'intérieur et de la table, toutes deux étant présentes au Salon du Meuble de Milan. La dernière collection Hermès, Tie-Set, joue sur les motifs de cravate... Et même la marque de jeans Diesel passe à table, avec, dès 2015, une collection d'assiettes Cosmic. Ou préfère-t-on la ligne Lettuce (salade) que la styliste américaine Tory Burch produit (en vert...) avec la céramiste Dodie Thayer? Une vaisselle qui invite à la dégustation: quoi de mieux en matière de *tabling*? ☺

Dans le sens des aiguilles d'une montre
Assiette à dessert motif flocons de neige, **Zara**. Assiette à pain en porcelaine Tie-Set, **Hermès**. Lettuce ware salad plate, coll. Dodie Thayer pour **Tory Burch**. Assiette baroque, **Versace**. Plateau en métal, **Missoni Home**. Assiette à soupe, **Missoni Home**. Assiette Oliva Pakkanen, **Marimekko**. Cosmic Diner, Assiette Lune, **Diesel**. Assiette en grès émaillé, surface texturée, **H&M**.



GLOBUS

UN NOËL AU GRAND HÔTEL GLOBUS

Bienvenue dans l'univers flamboyant des grands hôtels de légende. Le GRAND HÔTEL GLOBUS vous ouvre les portes d'un monde merveilleux fait de surprises, de magie et de raffinement.

À l'occasion des Fêtes, ★★★delicatessa a revêtu ses habits de lumière et s'est paré de ses plus beaux atours: de spécialités classiques de Noël comme le caviar, de foie gras végétarien et de tout ce qui signera une fondue chinoise des plus originales.

Nos produits d'exception illumineront votre table de leur finesse, mais seront également de belles attentions. Plongez dans une ambiance féerique de grand hôtel, dont le plaisir des papilles se fait l'invité d'honneur.

Revisitez la fondue chinoise en utilisant de l'excellent bœuf Wagyu, du bouillon au miso et, selon les goûts, des algues. Le bouillon au miso pourra être confectionné en un tournemain à l'aide d'une préparation instantanée ou de pâte miso. Quant aux tranches ultrafines de bœuf Wagyu, elles feront de ce plat convivial un repas d'exception... que nos sauces spécialement créées pour l'occasion viendront sublimer de la plus délicieuse des manières.



★★★Sauces, diverses variétés,
p. ex. sauce des Caraïbes, 150g 5.40
Sauce Lady Look, 150g 5.40



VALLE DULCIS
Sauces, diverses variétés en pot,
p. ex. Hot Curry, 150g 11.90
Barbecue, 150g 11.90
Salsa Verde, 150g 11.90



HIKARI
Pâte miso, 375g 7.90

Viande de bœuf Wagyu suisse,
p. ex. entrecôte, au prix du jour
Filet de bœuf, au prix du jour





- PERRIER-JOUËT**
Belle Époque, Champagne,
France 2008, 75 cl **189.-**
- RUINART**
Blanc de Blancs, Champagne,
France, 75 cl **89.90**
- BOLLINGER**
Bollinger Rosé Special Edition,
Champagne, France 2006, 75 cl **99.-**
- POL ROGER**
Brut Réserve, Champagne,
France, 75 cl **47.90**
- GOSSET**
Grande Réserve, Champagne,
France, 75 cl **59.90**
- CHARLES HEIDSIECK**
Brut Réserve, Champagne,
France, 75 cl **59.90**
- BOLLINGER**
Rosé Brut, Champagne,
France, 75 cl **89.90**
- LAURENT-PERRIER**
Cuvée Rosé Special Edition,
Champagne, France, 75 cl **99.-**
- DOM PÉRIGNON**
Rosé Limited Edition
by Tokujin Yoshioka, Champagne,
France 2005, 75 cl **399.-**
- DOM PÉRIGNON**
Limited Edition
by Tokujin Yoshioka, Champagne,
France 2009, 75 cl **199.-**

Quand vient le moment de créer le menu, rendez-vous chez
 ★★★delicatessa pour trouver le bon accord avec
 vos mets. Nous vous proposons un vaste choix de vins et de
 mousseux, qu'il s'agisse de grands classiques de renom,
 de découvertes épatantes ou de joyaux rares de l'univers
 œnologique. Champagne, crémant, vin mousseux
 ou prosecco, vin rouge, vin blanc ou rosé – choisissez votre
 compagnon de table pour les festivités.

- TESSERON**
Cognac Lot N° 76 X.O Tradition,
Cognac, France, 70 cl **129.-**
- HENNESSY**
Cognac X.O, Cognac, France, 70 cl **249.-**

- ZACAPA**
Rum XO Solera Gran
Reserva Especial,
Guatemala, 70 cl **149.-**
- TAYLOR'S**
325th Anniversary
Tawny Port,
Portugal, 75 cl **49.90**



TRANCHES D'AMOUR

Originaire d'Italie, le panettone fait partie des grands classiques de Noël, au même titre que les milanais, les étoiles à la cannelle et les «coquins». Divinement moelleux et légers, nos délicieux panettones font revivre la tradition des Fêtes à chaque bouchée – sous forme de grand ou de petit modèle, de variétés classiques ou plus originales comme celles affinées au prosecco, au gianduja ou à la crème de noix de coco.

Que ce soit pour un panettone, de la viande à fondue chinoise ou l'une de nos spécialités en croûte, notre service client se fera un plaisir de réceptionner votre précommande pour les Fêtes. Bien entendu, vous pouvez également nous la communiquer par téléphone ou via Internet. Et sur demande, nous confectionnerons pour vous une magnifique composition personnalisée, un cadeau gastronomique de chez ★★★delicatessa étant toujours très apprécié.

globus.ch

Cette année, notre famille de panettones s'est encore agrandie. Les toutes nouvelles créations sont affinées avec des crèmes pleines de finesse, à la noix de coco ou à la grappa.



Et désormais, les variétés Artigianale et Zabaione, tant appréciées, sont également proposées dans une élégante boîte métallique ornée d'un logo rouge ou doré – le cadeau idéal pour les gourmands les plus stylés.

★★★ Panettone Artigianale, en boîte métallique, 1 kg 37.90



De quoi procurer une très grande joie: le panettone Artigianale classique, présenté dans un joli carton à chapeau, est également disponible en version «10kg».

★★★ Panettone Artigianale, 10kg 399.–

★★★ Panettone,
diverses variétés et tailles,
p. ex., Zabaione, 1 kg 29.90
Artigianale, 100 g 6.90
300 g 9.90 1 kg 29.90
3kg 85.– 5kg 149.– 10kg 399.–
Amarena, 1 kg 29.90
Crema cioccolato bianco, 1 kg 29.90
Senza canditi, 1 kg 29.90
Crema gianduja, 1 kg 29.90
Marron glacé de luxe, 1 kg 39.90
Crema pistacchio, 1 kg 29.90





Les nouvelles stars

UNE DIVA AU BOUT DU DOIGT: LA BAGUE COCKTAIL, EXCENTRIQUE ET VOYANTE, SE PORTE DU MATIN AU SOIR. AVEC PANACHE!

TEXTE SILVIA AESCHBACH

LORS DU LANCEMENT de la ligne Cactus de Cartier l'année dernière, le ton était donné: cette collection n'est pas faite pour rester dans l'ombre. Elle pare les femmes qui s'affirment et savent être au centre de l'attention. Ces bagues cocktail sont à des lieues des classiques lancés ces dernières années par tous les grands noms de la joaillerie, décl-

nant souvent la formule de la grosse pierre précieuse colorée comme pièce maîtresse. Typiquement, elle est ornée d'une pierre précieuse polie épousant la forme d'un cabochon, rond ou ovale. Avec sa face inférieure plate et l'autre, la supérieure, bombée, la gemme et son chatoiement sont au centre de l'attention. Très beau... mais déjà vu.

La ligne Cactus adopte quant à elle un design insolite, piquant et inventif. Elle s'inscrit dans la tendance à l'éclectisme de

ces bagues incontournables, qui balayent les modèles établis au profit de créations originales et surprenantes. Elle allie ainsi or/jaune, émeraudes, cornalines et diamants dans une structure tridimensionnelle. Ses surfaces mates et brillantes évoquent les jeux de lumière naturels.

Il y a quelques années déjà, Piaget était l'une des premières maisons à rendre un hommage singulier aux boissons de cocktail les plus célèbres comme la caipirinha ou le blue hawaïien avec sa collection Limelight Paradise, aux airs de doux soirs d'été sur la plage. Chaque bague reproduisait le verre, paille incluse, avec des pierres précieuses aux couleurs piscine: topaze bleue, citrine jaune, tourmaline rose.

Jamais assez extraordinaire

Autrefois, ce type de bijou était associé à l'image d'une dame d'un certain âge qui ne portait ses bagues qu'en de grandes occasions avant de les léguer à sa fille, ou petite-fille, qui elle les trouvait souvent trop clinquantes. La situation a radicalement changé. Aujourd'hui, ces tape-à-l'œil ne sortent jamais assez de l'ordinaire. Les pièces de haute joaillerie de maisons comme Chanel, Cartier, Chopard ou Bulgari rivalisent donc d'imagination et de luxe. Cette évolution actuelle de la bague cocktail attire aussi – et surtout! – une clientèle plus jeune. À l'ère d'Instagram et autres réseaux sociaux, les personnalités en vue ne sont pas les seules à poster des images de leurs doigts.

DE HAUT EN BAS, PAR VERRE

Or noir, diamant et spinelle Mahenge, **Lauren Adriana**.

Festa en or rose, diamant, émeraude, saphir, corail et calcédoine, **Bulgari**.

Sailor Suit en or blanc, diamant et saphir, **Chanel**. Malham Rock en or blanc, diamant et aigüe-marine, **Boodles**. Or blanc et saphir, **Graff**.



L'exigence d'une tenue chic pour porter ces pièces originales est révolue. Elles s'adaptent à tout type de vêtement, apportent une touche personnelle au look professionnel ou viennent parfaire la robe du soir. La bague cocktail remonte à la prohibition américaine des années 1920. A cette époque, il est interdit de consommer de l'alcool en public. De nombreuses fêtes s'organisent donc de manière clandestine, et notamment des soirées cocktail. C'est sur ce fond de bouleversement social profond que les femmes obtiennent également le droit de vote. Cette nouvelle liberté se reflète également dans la mode. Les cheveux et les jupes raccourcissent et le style «flapper» fait son apparition. Les femmes fument et boivent: c'est une ère nouvelle et les somptueuses bagues Art déco qu'elles portent en deviennent un emblème. Les bagues les plus opulentes partagent un détail identique: un gros diamant ou une autre pierre précieuse de grande valeur comme une émeraude ou un saphir, entourées d'un pavage de diamants. Les femmes arborent souvent leur bague cocktail bien en vue, à l'index de leur main gauche comme un étendard: «Oui, je bois et je l'assume!» Mais les Années folles ne tiennent pas leurs promesses et s'achèvent dans une crise économique mondiale. Les bagues voyantes ne sont plus le signe d'une certaine excentricité et de l'exubérance. Ces gros cailloux deviennent l'apanage des vieilles dames riches.

Aujourd'hui, les bagues cocktail renouent avec l'esprit de folie. Les plus exclusives s'inspirent de la nature. Tiffany a

La bague téméraire, emblème d'une femme de caractère

ainsi lancé une nouvelle collection Blue Book intitulée The Art of the Wild dont les détails méticuleux mettent à l'honneur la nature sauvage, à la fois puissante et indomptée, riche de vertus curatives magiques. La bague captive d'autant plus qu'elle présente deux tsavorites, une pierre découverte par Tiffany & Co. dans les années 1970 au parc national de Tsavo, à la frontière entre le Kenya et la Tanzanie, introduite officiellement en 1974. L'origine de cette pierre lui confère une note exotique qui se reflète constamment dans les coupes choisies et les créations. «Chaque année, nous sommes à l'affût de nouvelles possibilités pour réaliser des créations joaillères qui semblaient jusqu'alors impossibles», déclare Melvyn Kirtley, gemmologue en chef et vice-président de la haute joaillerie chez Tiffany, dans un entretien accordé au *Harper's Bazaar*. Voilà qui décrit parfaitement le Blue Book. La collection Miracle Berry fascine particulièrement avec ses pierres hors du commun. La rubellite

scintille dans sa taille en cabochon, ornant une bague cocktail tel un flambeau framboise. Melvyn Kirtley a raison lorsqu'il dit: «Nous dépassons sans cesse les limites de l'artisanat.»

Des formes organiques

«Pour nous, les bagues cocktail sont tout à fait d'actualité. Leur design inventif met la pierre précieuse de couleur au premier plan. Comme ces bagues sont conçues de manière plus volumineuse, elles invitent également à serties avec des pierres précieuses plus grosses», ajoute Raphael Gübelin. La combinaison typique de Gübelin Jewellery est la triade des Big Three: rubis, saphir et émeraude. Dans la ligne Grace of the Sea Anemone, la bague cocktail resplendit avec son aigle-marine de plus de 6 carats. «Pour cette ligne, nos designers se sont inspirés du monde intérieur fascinant d'une pierre précieuse, explique Gübelin. Ce bijou se distingue par des formes organiques, blotties autour de la pierre précieuse, évoquant les tentacules élégantes d'une anémone de mer qui ondoie doucement dans l'eau.» Ces mouvements fluides sont soulignés par 320 brillants sertis en pavé.

Les bagues cocktail sont et restent un investissement. La gamme de prix va de quelques milliers de francs aux sommes à six chiffres, selon la valeur et la provenance des pierres. Aujourd'hui, chaque femme est libre de porter la bague opulente comme pièce unique ou de l'associer à d'autres bagues. L'essentiel est d'assumer pleinement son choix. Car sans aucun doute, ces nouvelles stars sont faites pour briller! ☉

DE HAUT EN BAS, PAR VERRE

Or rose, diamant, émeraude, rubis, saphir, tourmaline paraiba et grenat spessartite, **Dior**. (Au fond du verre) Space Station en or blanc, diamant, émeraude, laque et céramique, **Solange Azagury-Partridge**. Bague en or blanc, diamant, perle des mers du Sud et tourmaline, **Nadine Aysoy**. Rhapsodie transatlantique en or blanc, diamant et saphir padparadscha, **Chaumet**. Or rose, diamant et quartz, **Boghossian**.



HAMILTON

AMERICAN SPIRIT ■ SWISS PRECISION

hamiltonwatch.com



 | **OFFICIAL TIMEKEEPER**

KHAKI X-WIND
AUTOMATIC SWISS MADE

SMOKING NO SMOKING

SI L'ENSEMBLE PANTALONS
EST UN CLASSIQUE DU SOIR,
ON PEUT RÉINVENTER LE GENRE.
EN Y DONNANT DU TON.

PHOTOS TOM DE PEYRET

STYLISME SONIA BÉDÈRE & SIMON PYLYSER

SUR CETTE PAGE
ELLE Body en sequins et
pantalon taille haute en
crêpe de laine, **Nina Ricci**.
LUI Manteau et chemise
en soie, pantalon «carrot»
en laine, **Berluti**. Bagues,
collection perso.

PAGE DE DROITE
Costume en lin imprimé
New Flora, **Gucci**.







PAGE DE GAUCHE

Veste en chèpe de laine, chemise en popeline de coton, cuissardes en cuir, le tout **Fendi**.

SUR CETTE PAGE

Veste deux boutons en toile de laine à motif imprimé créé par l'artiste Dan Witz, broderie Signature point main à la boutonnière, chemise en popeline stretch de coton, broderie Abeille, pantalon étroit en toile de laine à motif imprimé Dan Witz, le tout **Dior Homme**.





SUR CETTE PAGE

Veste en brocard de soie, **Redemption**. Boucles d'oreilles en métal doré et bois, **Fendi**.

PAGE DE GAUCHE

ELLE Veste aviateur en velours et fausse fourrure, **Philippe Péri**. Sandales, **Alexandre Vauthier**.

LUI Veste de costume croisée et pantalon en laine, **Haider Ackermann**. Bottines Eris Bergen en cuir, **Berluti**.

ASSISTANT PHOTO

MARINE BILLET
COIFFEUR YOANN FERNANDEZ
MAQUILLAGE LAURE DANSOU
MANNEQUIN HOMME
 GLEB @ BANANAS
MANNEQUIN FEMME
 EMILIE LEY @ IMG
DIRECTRICE ARTISTIQUE
 GÉRALDINE DURA
PRODUCTION
 PHILIPPE BIANCOTTO
 CE SHOOTING A ÉTÉ
 RÉALISÉ À L'HÔTEL ROYAL
 MONCEAU À PARIS.



UNE TOUCHE D'OR

LE MOMENT DE CHOYER CEUX QU'ON AIME ARRIVE À GRANDS PAS. VOICI UNE BRASSÉE D'IDÉES DORÉES: BIJOUX ET PARFUMS DOUX, MONTRES ET ACCESSOIRES PRÉCIEUX.

PHOTOS TOM DE PEYRET STYLISME SONIA BÉDÈRE ET SIMOM PYLYSER

BIJOUX

1. Bracelet à maillons, collection City HardWear, or, 6900 fr., **Tiffany & Co.** **2.** Bague Grace of the Sea Anemone, 5700 fr., **Gübelin.** **3.** Boutons de manchette en or, 1150 fr., **Omega Constellation.** **4.** Clip Hérisson Lucky Animal or jaune, nacre grise, œil-de-tigre, onyx, 5850 fr., **Van Cleef & Arpels.** **5.** Bracelet Happy Diamonds Icons rond, or jaune avec 3 diamants, 2260 fr., **Chopard.** **6.** Bague Liens Séduction, or rose, 1920 euros, **Chaumet.** **7.** Bague My Red, or jaune et Hyceram® rouge, 7200 fr., **Chanel.** **8.** Bracelet Bubbles, or rose et perle, 1450 fr., **Bucherer.** **9.** Bague Sparks of Fire, or, tourmaline rose, béryl jaune et péridot, 2200 fr., **Gübelin.**

PARFUMS

1. Fragments d'or, gel étincelant pour le corps, 106 fr. les 250 ml., **Chanel N°5.** **2.** Le Parfum, édition feuilles d'or, eau de parfum femme, 113 fr. 40 les 50 ml., **Elie Saab.** **3.** Bourreau des Fleurs, coll. section d'or (mixte), 545 fr. les 50 ml., **Serge Lutens.** **4.** Note di Colonia IV, eau de Cologne (mixte), 340 euros les 150 ml., **Aqua di Parma.** **5.** Emblem Absolu eau de toilette homme, 96 fr. les 100 ml., **Montblanc.** **6.** Absolu de Parfum (édition limitée), 141 fr. les 50 ml., **Chloé.** **7.** The One, eau de toilette femme, 121 fr. les 100 ml., **Dolce & Gabbana.** **8.** J'adore L'Or, essence de parfum femme, 187 fr. les 40 ml., **Dior.** **9.** Le Gemme Malakeos, eau de parfum homme, 350 fr. les 100 ml., **Bulgari.**



MONTRES

1. Lvcea Mosaïque, automatique, or rose, 33 mm, cadran pavé d'une mosaïque d'or, lunette et attaches de bracelet (en galuchat) serties de 78 diamants taille brillant, 35 000 fr. **Bulgari.** **2.** Royal Oak Frosted Gold, mouvement quartz, or rose, 33 mm, cadran argenté avec motif Grande Tapisserie, boîtier en or rose martelé, prix sur demande, **Audemars Piguet.** **3.** Big Bang Unico All Black Sapphire Rainbow, automatique avec chronographe flyback et roue à colonnes, saphir, 45 mm, lunette en or blanc poli sertie de 48 saphirs, rubis, topazes et tsavorites de couleur taille baguette, 84 000 fr. **Hublot.** **4.** Heritage Black Bay S&G, automatique, or jaune et acier, 41 mm, lunette tournante unidirectionnelle en or jaune avec disque en alu éloxé noir mat, gradué sur 60 min., bracelet bicolore en acier et or jaune, 4 750 fr. **Tudor.** **5.** True Blaze, automatique, céramique haute technologie plasma, acier inoxydable, 40 mm, cadran à effet métallique, édition limitée à 1 001 exemplaires Samuel Amoia, 2 100 fr. **Rado.** **6.** Chrono-master El Primero Full Open, mouvement El Primero 400 B automatique, or rose et acier, 42 mm, 11 500 fr. **Zenith.** **7.** Atelier Grande Lune, automatique, acier, 36 mm, cadran guilloché avec 11 index diamants et index bâtons en applique, 4 300 fr. **Oris.** **8.** Tank Anglaise, mouvement quartz, or rose et acier, couronne à 9 pans en or rose 18 cts omée d'un spinelle de synthèse, cadran flinqué serti de 11 diamants taille brillant, bracelet en or rose et acier, prix sur demande, **Cartier.**



Moteur numérique puissant. Conçu pour un séchage rapide.



Edition Limitée Noël

Conçu par James Dyson pour abriter le sèche-cheveux Dyson Supersonic™, ce coffret est de couleur gris brillant avec des surpiqûres violettes, un intérieur en tissu soyeux capitonné et un fermoir magnétique.



dyson supersonic

dyson.ch

CADEAUX



ACCESSOIRES

1. Ceinture de smoking en satin de soie, 250 euros, **Lanvin**.
2. Cabas en raphia brodé, 1590 fr. **Gucci**.
3. Sneakers en veau noir, imprimé Mosh Pits avec semelle à gomme, 780 euros, **Dior Homme**.
4. Sac fusée en métal, prix sur demande, **Chanel**.
5. Mocassins brodés en velours, 675 euros, **Ralph Lauren Purple Label**.
6. Nœud papillon en soie brochée, 150 euros, **Charvet**.
7. Boutons de manchette, laiton argenté, 140 euros, **Lanvin**.
8. Lunettes acétate, 460 fr. **Chanel**.
9. Gants en cuir et synthétique, prix sur demande, **Cerruti 1881**.
10. Porte-clés cuir, 225 euros, **Louis Vuitton**.
11. Nœud papillon en satin, 399 fr. **Philippe Péri**.
12. Gants en cuir, env. 79 fr. **& others stories**.
13. Bracelet Héritage, or et argent, 5590 euros. **Zolotas**.
14. Minaudière Layla en résine écaille de tortue, 6480 fr. **Yliana Yopez**.
15. Epingle fleur en coton mélangé, 130 euros, **Lanvin**.
16. Cravate en soie, 76 euros, **Cerruti 1881**.
17. Chaussures, prix sur demande, **Dice Layek**.
18. Souliers dorés, 870 euros, **Roger Vivier**.

Sélection Limited Edition

Vous trouverez ces produits Sélection, ainsi que de nombreux autres, à votre Migros.

MIGROS
SÉLECTION



migros.ch/selection

MIGROS
M comme Meilleur.



10

TRAINS, NOMMÉS DÉSIRS

L'IMPORTANT, C'EST LE CHEMIN...
INVITATIONS À DES EXPÉRIENCES
FERROVIAIRES QUI SORTENT
DES RAILS DE L'ORDINAIRE.

TEXTE ALEXIA NICHELE



1

Bernina express

Suisse

Le train Un serpent rouge avance dans une nature gelée: ne dirait-on pas l'un de ces paysages clichés nichés dans une boule à neige? L'Express existe depuis 1973, reliant Coire à Tirano, en Lombardie, mais il a acquis ses lettres de noblesse dans les années 2000, avec l'ajout de voitures panoramiques aux grandes fenêtres. Des Grisons jusqu'à la frontière italienne, il traverse le réseau des Chemins de fer rhétiques, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le trajet Passer des montagnes aux palmiers et du suisse allemand à l'italien, c'est profiter de la diversité caractéristique de la Suisse. Le Bernina Express effectue l'itinéraire le plus élevé en altitude, avec un pic à l'hospice de la Bernina (2253 m), juste après avoir franchi la ligne de partage des eaux entre la mer Noire et l'Adriatique. Même les dénivelés à 70% ne résistent pas au petit train, et ce sans crémaillère. Le trajet promet d'ailleurs quelques prouesses techniques, à l'instar du viaduc circulaire de Brusio. Le parcours standard dure 4 heures, mais il est possible de réserver un voyage de 2 à 4 jours qui inclut des nuitées en hôtel. Pour des sensations fortes, à vitesse douce.

Le détail Le train emprunte 196 ponts et 55 tunnels dont cinq hélicoïdaux.

Le prix Compter 87 fr. pour le trajet complet en 2^e classe, 134 fr. en 1^e classe, plus la réservation.

Al Andalus

Espagne

Le train Al Andalus a tout d'un carrosse royal. Les wagons-suites du plus chic des trains espagnols sont les mêmes que ceux qui transportaient la famille royale d'Angleterre lors de ses voyages entre Calais et la Côte d'Azur à la fin des années 1920. Cet écrin Belle Epoque rutilant et fraîchement restauré a repris du service en 2012 après des années d'immobilité. D'une capacité de 64 personnes, il se compose de quatre voitures-salon dont deux wagons-restaurants, un wagon-bar ainsi qu'un salon de thé, relique de son passé britannique.

Le trajet Deux itinéraires sont possibles. Le premier, Andalucía, forme une boucle de sept jours et six nuits au départ de Séville. Le second relie Séville à Madrid en six jours et cinq nuits. Cadix, Jerez et son école royale d'art équestre, l'Alhambra de Grenade, Cordoue et sa mosquée, la route des vins ou encore Mérida constituent les points de passage et d'arrêt d'Al Andalus. Cités escarpées, contreforts de la Sierra Nevada, musique et gastronomie: le voyage traverse l'héritage naturel et culturel de cette partie de la péninsule Ibérique dont la beauté doit tant à l'influence mauresque.

Le détail Le train dispose d'une connexion wi-fi.

Le prix Le voyage tout compris coûte de 1490 à 4500 euros.



Hiram Bingham

Pérou

Le train Il porte le nom de l'archéologue américain qui a découvert, en 1911, l'ancienne cité inca des Andes péruviennes, Machu Picchu. Depuis 2003, le Belmond Hiram Bingham propose de marcher sur les pas de l'explorateur, mais avec style. A l'intérieur des voitures bleu et or conçues d'après le design original des wagons Pullman de 1920, le confort rime avec élégance: verres en cristal, laiton et cuivre, bois ciré. Sans chambres, le train est composé de deux wagons-restaurants, d'un bar ainsi que d'une voiture observatoire flanquée d'une petite terrasse. Entre la magie du sanctuaire historique du XV^e siècle et l'esprit ferroviaire début XX^e, l'excursion fait vivre une parenthèse luxueusement nostalgique.

Le trajet Au départ de Poroy, situé à 20 minutes de Cuzco, Hiram Bingham parcourt 90 kilomètres en plus de trois heures à travers la vallée sacrée de l'Urubamba, avant d'entamer son ascension au Machu Picchu, dont la visite guidée est incluse dans le billet. En prime, thé et buffet sont servis au Belmond Sanctuary Lodge, hôtel le plus proche du site touristique. Et même un concert est prévu au programme. De quoi terminer l'expédition en beauté.

Le détail A bord, un barman apprend aux voyageurs à réaliser un Pisco Sour, traditionnel cocktail péruvien à base de pisco, de citron vert et de blanc d'œuf.

Le prix A partir de 1000 francs.





Venice Simplon Orient-Express Europe

Le train Inauguré en 1883, le légendaire Orient-Express reliait Paris à Istanbul en deux jours et trois nuits et portait en lui l'optimisme de la révolution industrielle. L'Europe doit ce patrimoine à Georges Nagelmackers, ingénieur belge qui a importé d'Amérique le concept du train de nuit, avec un intérieur calqué sur celui des palaces et paquebots. Après la Seconde Guerre mondiale, l'essor des transports aériens freine son élan et signe son dernier trajet à Istanbul en 1977. Sous le nom de Venice Simplon Orient-Express, il reprend du service en 1982, de Londres à Venise. Il reste sept wagons d'origine classés monuments historiques, rachetés par la SNCF et exploités à titre événementiel.

Le trajet En 1919, la percée du Simplon inaugure un nouvel itinéraire incluant Venise. Avec ses voitures années 1920, le Venice Simplon Orient-Express, du groupe Belmond, relie désormais Paris, Vienne, Budapest, Venise, Istanbul.

Le détail Le cinéaste Kenneth Branagh ressuscite le mythe et réadapte le roman d'Agatha Christie, *Le Crime de l'Orient-Express*. En salle le 13.12.

Le prix De nombreux trajets sont proposés dès 760 fr. www.belmond.com

Royal Scotsman Ecosse

Le train En gare d'Edimbourg, le Belmond Royal Scotsman déroule le tapis rouge et sort la cornemuse pour accueillir les 36 passagers qui vont monter à bord. Le ton est donné: l'immersion rimera avec tradition. Motif tartan, bois d'acajou, teinte vert sombre donnent à l'intérieur du train un charme édouardien un rien suranné. Qu'on ne s'y trompe pas, toutefois, le Belmond Royal Scotsman est né en 1985 seulement.

Le trajet Au départ d'Edimbourg, plusieurs circuits thématiques (Highlands, golf, nord-ouest...) de trois à huit jours sillonnent la région d'avril à octobre. Une terrasse extérieure en fin de convoi permet d'admirer des paysages qui comptent parmi les plus beaux du monde. Des Highlands aux portes de l'île de Skye en passant par les lochs, les voyageurs en prennent plein les yeux. Plusieurs activités hors train sont au programme: initiation au tir au pigeon d'argile, dégustation de whisky, inévitable visite de château. On n'oublie pas de dégainer son Smartphone pour prendre quelques photos souvenirs.

Le détail Pour les messieurs, le kilt sera de rigueur lors des dîners formels.

Le prix A partir de 4875 fr. environ pour un itinéraire de trois nuits.



Shiki Shima Japon

Le train Leader en matière de train à grande vitesse, le Japon sait lever la pédale quand il le faut. Le dernier-né de l'industrie ferroviaire ne dépasse pas la vitesse de 110 km/h et porte le doux nom de Shiki Shima (l'île des quatre saisons). Le designer Ken Okuyama, le seul non-Italien à avoir dessiné une Ferrari, a conçu un train ouvert sur l'extérieur, notamment grâce à deux salons vitrés aux extrémités. La décoration intérieure fait la part belle aux boiseries douces ainsi qu'aux matériaux d'artisanat traditionnel japonais comme ce papier fabriqué à partir de fibres de mûrier. Côté cuisine, les menus sont confectionnés par le chef japonais Katsuhiko Nakamura, étoilé au Michelin. L'expérience se veut exclusive: le train n'accueille que 34 passagers.

Le trajet Été comme hiver, Shiki Shima sillonne le nord de l'île principale Honshū au départ de Tokyo, et va même jusqu'à l'île Hokkaidō en quatre jours. Sur le chemin, halte au parc national de Nikkō, au milieu des forêts de cèdres et de pins, avant de continuer sur l'étonnante ville de Hakodate et son parc en forme d'étoile. Sans oublier la chaîne de montagnes Shirakami et l'incontournable mont Fuji.

Le détail. Avant de monter à bord, un apéritif est offert dans un luxueux lounge privé en gare d'Ueno à Tokyo.

Le prix Un voyage de deux jours débute à 320 000 yen, soit environ 2800 fr.

Rovos Rail Afrique

Le train Surnommé *The Pride of Africa* – la fierté de l'Afrique –, le Rovos Rail ne traverse pas un, mais sept pays du Sud du continent, tous marqués par le passé colonial. Le style victorien de la décoration des voitures le rappelle. L'histoire du train est des plus étonnantes: en 1986, un entrepreneur afrikaner nommé Rohan Vos achète deux wagons qu'il souhaite accrocher à l'arrière d'un train pour voyager en famille. Les Chemins de fer sud-africains lui réclament un montant tel que l'homme d'affaires décide finalement de lancer sa propre ligne, qu'il baptise opportunément Rovos. Et depuis 1989, c'est une affaire qui roule. A bord, ni radio, ni télé, encore moins de connexion wi-fi. L'ambiance rétro est assumée à 100%, renforcée par les tenues de soirée pour les soupers. Lecture fortement recommandée dans les valises, donc.

Le trajet De la Namibie à Dar es-Salaam en Tanzanie, un voyage peut durer de 48 heures à... 28 jours pour l'entier du tracé, à une vitesse moyenne de 50 km/h. De la côte atlantique namibienne à l'océan Indien, le voyageur est invité notamment à découvrir le désert du Kalahari, la route des vins, les chutes Victoria ou encore un safari.

Le détail Pour annoncer le dîner et le souper, un butler fait retentir le gong.

Le prix Les prix varient fortement, mais compter au moins 1500 fr. pour un aller simple du Cap à Pretoria. www.rovos.com





The Ghan Australie

Le train En Australie, le Ghan doit son tracé, son nom et son logo à... des chameliers. Emigrés du sud-est de l'Afghanistan, ils ont participé il y a plus d'un siècle à la construction d'une voie ferroviaire entre la côte sud et l'out-back. Mis en service en 1929, le train à vapeur circule dans des zones en proie aux feux et aux inondations. Un demi-siècle plus tard, un nouveau tracé est inauguré et des cabines confortables sont installées. En 2004, la ligne est prolongée jusqu'à Darwin, au nord. En tout: 3000 kilomètres.

Le trajet Tout compris, le Ghan va de Darwin à Adélaïde en quatre jours et trois nuits. Un premier stop à Katherine permet d'explorer le parc national Nitmiluk, avant le barbecue à la belle étoile. Le deuxième est à Alice Springs: survol possible des rochers sacrés, puis visite, 700 km plus loin, de la cité troglodyte Coober Pedy et ses mines d'opale. Le quatrième jour, les paysages passent de l'ocre au vert. La limite, c'est l'océan. Bienvenue à Adélaïde.

Le détail Le Ghan mesure un kilomètre de long.

Le prix Dès 1499 dollars australiens (env. 1150 fr.) pour le trajet complet.

Maharajas'Express Inde

Le train Le Maharajas' Express est à la hauteur de son nom: opulent et impérial. Depuis son premier service en 2010, il offre un confort princier dans des wagons aux noms de pierres précieuses. Plus de 40 cabines, dont une suite présidentielle occupant un wagon entier (coûtant jusqu'à 26 000 dollars), composent cet express, qui ne dépasse pas les 100 km/heure! Deux wagons-restaurants se partagent des saveurs indiennes et internationales.

Le trajet Panorama, Joyaux, Héritage, Trésors ou Splendeurs: ces circuits proposent entre quatre et huit jours de voyage entre Delhi et Mumbai. Parcourant plus de 2000 kilomètres, l'itinéraire Panorama s'arrête aux sites incontournables: Jaipur, la capitale du Rajasthan, le Taj Mahal à Agra, le parc national de Ranthambore ou encore Bénarès et le Gange. Vers le sud, deux nouveaux parcours relient Mumbai à Trivandrum. Dans un pays si vaste, le train se révèle la solution de luxe idéale pour apprécier ce que le pays a de plus beau.

Le détail Le Maharajas' Express a été couronné meilleur train de luxe cinq années consécutives aux World Travel Awards.

Le prix Un circuit de quatre jours tout compris revient à 3850 fr. environ.



Rocky Mountaineer Canada

Le train Immense et d'apparence robuste, le Rocky Mountaineer a tout du compagnon de route idéal pour visiter l'Ouest canadien, ses lacs cristallins, ses forêts denses et ses montagnes abruptes. Sur les rails depuis 1990, l'engin bleu et or aux 41 wagons n'a cessé de gagner des prix, ainsi que le cœur de ses passagers. Sans chambres, le train s'arrête chaque soir, garantissant ainsi aux voyageurs la vision totale des paysages traversés.

Le train En 2017, le guide de voyage *Lonely Planet* a sacré le Canada meilleure destination de l'année. Le deuxième plus vaste pays du monde regorge de richesses naturelles. Le Rocky Mountaineer permet d'accéder à certains espaces impossibles à visiter autrement. Au départ de Vancouver et jusqu'en Alberta, en quatre itinéraires thématiques, on verra les formations géologiques Hoodoos, le parc national Jasper, Fraser Canyon ou encore Mont Robson, point culminant des Rocheuses. Et qui sait, peut-être des grizzlis...

Le détail Le service supérieur Gold Leaf permet l'accès à un deuxième étage avec son dôme panoramique.

Le prix Offres à partir de 1799 dollars canadiens, soit 1400 fr.



L'imagerie suisse avance sur des rails

Le Glacier Express relie Zermatt à Saint-Moritz: 291 ponts et 91 tunnels.



JÜRIG SCHMID
directeur de Suisse Tourisme

La Suisse est un pays de trains... Dans quelle mesure les trains panoramiques tels que le Glacier Express ou le Bernina Express assurent-ils l'attrait touristique de la Suisse?

Ils sont des icônes de l'imagerie touristique suisse. Dans de nombreux pays, lorsque l'on évoque la Suisse, on pense certes à ses montagnes, mais aussi à ses trains panoramiques, comme, par

exemple, au Japon ou en Asie du Sud-Est.

Ces trains attirent-ils autant les Suisses que les étrangers?

Oui, les Suisses ont le goût des voyages en train inscrit dans leur ADN. Ces trajets sont très populaires et l'offre ne cesse de s'étoffer, par exemple avec les nouveaux wagons panoramiques du Gotthard Panorama Express.

Qu'est-ce qui plaît au voyageur dans cette manière de découvrir un pays?

Tous les trajets en train panoramique, en Suisse, apportent cette émotion de voir changer, en très

peu de temps, des paysages extraordinaires. Avec le Golden Pass, on passe ainsi des palmiers aux montagnes de l'Oberland bernois. En toute décontraction, dans un grand confort, on découvre des univers très différents, c'est le voyage à grand spectacle!

Et vous, quel est votre train, ou votre trajet, coup de cœur?

C'est celui du Bernina Express, dont une partie du tracé est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco; c'est la plus spectaculaire traversée des Alpes, de Coire à Tirano.



Comment assurer l'équilibre entre proies et prédateurs dans une réserve fermée? Les propriétaires des lodges Morukuru Family soutiennent un projet de biodiversité dans le parc Madikwe.

NOBLESSE OBLIGE

EN AFRIQUE DU SUD, DES HÔTELIERS ÉTOILÉS DONNENT À LEUR CLIENTÈLE L'OPPORTUNITÉ DE CONTRIBUER À LA SANTÉ DU PAYS. VOYAGE ENTRE BONHEUR PRIMITIF ET BONNE CONSCIENCE.

TEXTE LOYSE PAHUD



Les lodges de Morukuru Family, dans la réserve de Madikwe, ont pour principe d'engager comme employés les habitants des villages voisins.

DONNER EN RETOUR. Remercier en nature. Exprimer concrètement sa gratitude. C'est ce désir de «give back» (rendre) que suscite spontanément toute expérience émerveillée qu'exploitent de très luxueux hôtels situés du côté du monde où la vie a le moins à voir avec l'opulence. Comment, après la rencontre dans une brousse argentée de petit matin avec une lionne rugissant de tout son corps, ne pas rêver de participer à la survie de son environnement? Comment, ému par la beauté délicate d'un lieu d'accueil, ne pas souhaiter contribuer au mieux-être des villageois voisins? Le bloc sanitaire de l'école, au milieu des pauvres maisons basses en béton, a justement besoin d'être reconstruit...

Si le propriétaire du somptueux lodge où l'on peut s'inviter sans danger dans une nature sauvage offre, en plus du confort luxueux, la possibilité d'un geste généreux, qui ne serait pas tenté? L'enchantement génère la reconnaissance. Michelle du Plessis, propriétaire de l'agence PR Nicky Arthur à Johannesburg et manager de lodges dans une vie précédente, affirme que les hôtes des établissements de luxe aiment donner et sont ravis de financer une partie de projet. «D'ailleurs, ajoute-t-elle, si en Afrique du Sud, les riches ne s'engagent pas dans des projets environnementaux ou sociaux, qui le fera? Il y a une nécessité absolue.»

C'est ainsi que le propriétaire hollandais de Morukuru Family a associé son récent projet hôtelier à la Goodwill Fondation Ed and Anka Zeeman (de son nom et celui de sa femme). Cette fondation, née en 2007 et alimentée tant par les bénéfices des hôtels que par les dons des clients, finance, entre autres, des recherches sur une manière écologique de contrôler le nombre de chacals, des infrastructures dans des écoles, du soutien à la formation dans le parc de Madikwe, l'éradication des faux acacias (robiniers) sur la côte, etc.

Dans les lodges de la réserve Madikwe, près de la frontière du Botswana, c'est un luxe version immersion douce dans une nature puissante, bruyante, colorée qu'on expérimente. De son palais en bois de deux suites flanquées d'un salon, d'une bibliothèque, d'une salle à manger, d'une cuisine, et de multiples terrasses plongeant sur la rivière Marico, l'hôte a toujours le nez dans les arbres tamboti qui enserrant le lodge. Et même de la baignoire – à pieds – où un rendez-vous manqué avec un safari pour cause de pluie torrentielle a pu précipiter le voyageur, c'est un entrelacs de branches qui s'offre à son regard. Même présence végétale depuis la douche orientée vers l'extérieur. En langage hôtelier, cela s'appelle l'exclusif: la sensation d'être le seul client, l' élu. Et d'ailleurs, une fois le ciel apaisé, la rivière décrue, ce roi est emmené dans son carrosse gris-vert par deux des huit personnes toujours à son entière disposition, le pisteur et le guide. A lui, à elle, alors, la brousse ondulante, ses vagues d'éléphants rougis par la terre ferrugineuse, ses masses de rhinocéros vautrés sur la piste, ses vols bleutés de choucadors, ses pointillés de phacochères en famille, ses éclaboussures d'impalas, ses grappes de pluviers.

Le monde au premier jour? Même pas. La réserve de Madikwe (75000, hectares soit pratiquement le canton de Neuchâtel) a été instituée par l'Etat en 1991 sur des terres de fermiers dans un souci de revitalisation économique régionale. Pour situer, 1991, c'est un an après la sortie de prison de Nelson Mandela et trois avant qu'il ne soit élu à la présidence. Le temps d'arracher les cultures et les bâtiments, de démolir les clôtures et de construire les nouvelles sur les 158 kilomètres de pourtour, de laisser repousser la végétation originelle puis d'importer quelque 10 000 bêtes sauvages, et le parc Madikwe était né.

Mais retournons à notre équipage de luxe sillonnant le parc. Voilà que Woyki, le pisteur, a repéré les traces de deux lions en goguette. Avec Shane, le guide, ils abandonnent le véhicule (et l'hôte plus ou moins rassuré) pour suivre, à pied, les empreintes lisibles sur



LA MISSION DE CAMP JABULANI

Avant d'être le nom du somptueux lodge (photo chambre à droite) du parc privé de Kapama, Jabulani est celui d'un éléphant (à droite sur la photo). Abandonné par sa mère à 4 mois, il a été recueilli et nourri par Lente Roode du Centre de recherche sur les espèces menacées et propriétaire du parc de Kapama. Depuis lors, rejoint par d'autres éléphants orphelins ou menacés, il fait partie du troupeau entretenu par le lodge Camp Jabulani et donc par ses hôtes.

la terre humide. Woyki et Shane forment un bon tandem: le premier habite le village voisin et achève sa formation de guide en *bushwalks* (balades à pied dans la brousse toujours plus demandées); le second, fils d'un vétérinaire et d'une dresseuse de chiens chassant les oiseaux sur les aéroports, prépare un master sur ce que chassent les lions de la réserve. Ils débusquent donc les deux compères nonchalamment étendus. Qui ne bougeront plus, très à l'aise sous les regards des safaristes d'autres lodges accourus... Sur le chemin du retour, avant de faire la halte *bush breakfast* organisée par le reste de l'équipe – table dressée, cuisine montée pour cuire les plats du matin aux œufs et lard – Shane fera un arrêt brutal: un koudou derrière les buissons? Un léopard immobile? Un troupeau de buffles? Eh non, un petit caméléon au milieu de la route! Saisi et déposé sur l'avant-bras du jeune homme, le minisaurien devient noir de colère.

Un éléphant, c'est très humain

Dans la réserve de Kapama (15 000 ha), à l'est de Johannesburg, le duo luxe-engagement se manifeste de manière consubstantielle. On est là dans le royaume de la passionaria du guépard, Lente Roode, et de sa famille. Le parc Kapama, ouvert en 1993, est sa propriété privée ainsi que les installations hôtelières et le centre de recherche sur les espèces menacées, le HESC (Hoedspruit Endangered Species Center). Résider dans l'une des fastueuses suites du Camp Jabulani, Relais & Châteaux, ou seul, dans le très isolé Khula's Lodge, c'est participer à la mission générale de sauvegarde animale, plus particulièrement au secours porté aux éléphants orphelins ou menacés, et surtout à l'essai de renforcer génétiquement le fragile guépard. Mais on dort plus paisiblement dans la fraîcheur climatisée du cinq étoiles – après un délicieux carpaccio d'impala – que dans le pavillon perdu dans la brousse. Non que le confort y manque: au Khula's Lodge, éclairé au solaire et loin du wi-fi, tout est d'un goût exquis, mais, après l'extinction du feu du soir, les guides partis, on se retrouve seul, assailli par les... bruits. Le vent agite les branches de l'arbre qui traverse le ponton-terrasse, les oiseaux martèlent le toit, les crapauds chantent, l'étang goutte, et dans ce tintamarre résonnent les han han nasaux d'un hippopotame. Transpirant sous la moustiquaire dans un rayon de lune... qui pourrait dormir? En attendant l'aube, on se repasse la visite du HESC, avec la meute des lycéons cachés sous un arbre et les splendides guépards royaux, dont les taches se rejoignent et forment des rayures. Le fruit d'une rare mutation génétique. Adopter l'un des 101 guépards du centre? Il en coûte 1900 francs l'année. A peine l'équivalent d'une nuit à deux au sublime lodge Camp Jabulani... En attendant de se décider, l'hôte ensommeillé est conduit à l'aube à son rendez-vous avec les éléphants adoptés par le centre qui sont gardés, ou plutôt accompagnés, par des gardiens venant pratiquement tous du Zimbabwe, tous Noirs: beaucoup d'éléphants viennent de ce pays, les petits ont vu leurs parents tués par des Blancs, ils s'en souviennent. Dans la pièce d'eau, la «famille recomposée» s'amuse comme à la récréation. C'est très humain, un éléphant... entre les copains qui ne se lâchent pas, ceux qui aiment aller sous l'eau, les vieilles qui surveillent, le petit dernier qui joue avec son seau de nourriture. Quinze créatures qui nous relient au grand tout et qui seraient disparues sans l'intervention du centre.

Il y a les initiatives sur le milieu naturel et animal, certes couplées avec des actions éducatives, sanitaires et sociales, mais l'urgence est la création d'emplois. En Afrique du Sud, un million de jeunes débarquent chaque année sur le marché du travail. Cet énorme défi suscite divers projets, comme celui auquel contribue, via le groupe immobilier propriétaire, l'hôtel-boutique de Tintswalo at

Dormir dans un 5 étoiles, et contribuer à sauver la biodiversité

Waterfall dans une banlieue résidentielle de Johannesburg. Quand on loge dans cet établissement très équestre, avec son terrain de polo, on se trouve ainsi lié à un incubateur de micro-entreprises: le Riversands Incubation Hub. Ouvert en 2015 et fruit d'un partenariat privé-public, il couvre quelque 180 mini business qui paient un maigre loyer en échange de services de mentoring, de marketing, de soutien logistique et informatique, de mise en réseau, etc. Ce ne sont pas n'importe quels petits entrepreneurs; la plupart viennent du township voisin de Diepsloot où leur commerce ne peut se développer pour des raisons de place, de sécurité, de pannes d'électricité et de prix – très élevé – de loyer. En parcourant l'immense quadrilatère organisé autour d'une cour, on passe ainsi d'une échoppe vendant des meubles pour bébé à une boutique de déco, d'un bureau de solutions solaires à un cabinet esthétique, d'un atelier de confection à un service de location de voitures avec ou sans chauffeur, d'un potager à une fabrique de biscuits, la Cookie Co-op qui fournit l'hôtel Tintswalo. Autour du hub se construit un parc industriel. Vaste. A l'image du pays.

Un autre hôtel boutique, le Morrell's, aussi à Johannesburg, a également des ambitions sociales. A une autre échelle. Les propriétaires de ce petit bijou logé dans les murs d'une ancienne ferme du XIX^e siècle s'investissent dans la réinsertion des femmes victimes des réseaux de prostitution. Chaque trois mois, ils forment une jeune femme aux diverses tâches hôtelières. Elle s'en va ensuite équipée d'un précieux certificat de travail.

Arrivé au terme d'un circuit jalonné de merveilleuses découvertes et d'autant d'initiatives au bénéfice de l'environnement ou des populations locales, le voyageur argenté peut se réjouir. Donateur indirect, il a cet agréable sentiment d'avoir pu *give back*. ☺

Du luxe et de l'engagement

Morukuru Family Lodge 5 étoiles de trois villas dans la réserve d'animaux sauvages de Madikwe. Dès 1890 fr. la suite avec safari. - Soutien à la fondation: Morukuru Goodwill Foundation Madikwe Game Reserve. www.morukuru.com. Réserve privée de Kapama, Hoedspruit: **Camp Jabulani** 6 suites + une villa familiale, Label Relais & Châteaux. Interactions avec éléphants et guépards, cuisine gastro, dès 2100 fr. la suite (tout compris, repas, safaris). www.campjabulani.com. La réserve de Kapama compte quatre autres établissements hôteliers (dès 300 fr.) ainsi que le **Khula's Cottage**, adorable et confortable «cabane» en pleine brousse habitable jusqu'à six adultes et deux enfants (dès 272 fr. la nuit), <http://hesc.co.za/tourists-visitors/accommodation/khulas-cottage> - Soutien au Centre d'espèces menacées Hoedspruit Endangered Species Center, (hesc.co.za)

Morrells Boutique Estate Dans des murs du XIX^e à Johannesburg, charmant hôtel avec piscine et jardin, dans le quartier Northcliff, dès 120 fr. la double. - Soutien aux victimes de la traite. www.morrells.co.za **Tintswalo at Waterfall, Waterfall Equestrian Estate**, au cœur d'une résidence chic du nord de Johannesburg, dès 220 fr. la double gigantesque, www.tintswalo.com. - Soutien au centre de micro-entreprises Riversands Incubation Hub, www.riversandsihub.co.za, **Tourisme certifié responsable** Pour ceux qui veulent être certains de dépenser leur argent dans des structures écoresponsables, l'organisation Fair Trade Tourism propose des adresses sur www.fairtrade.travel/South-Africa Merci à l'agence Nicky Arthur, à Johannesburg, pour l'organisation du voyage, et à la compagnie Waterberg Countrywide, www.waterbergtransfers.com pour le transfert à Madikwe.



L É M A N G R A N D B L E U

Inspiré par la beauté des paysages lémaniques, le Léman Grand Bleu surprend autant qu'il éblouit. Des vagues finement gravées, magnifiées par une laque bleue translucide, évoquent la splendeur des eaux cristallines. Disponible en stylo plume, roller, stylo bille et porte-mine.
Caran d'Ache. L'excellence du Swiss Made depuis 1915.

CARAN D'ACHE
Genève

LE JOYAU DE TES YEUX

LES PIERRES PRÉCIEUSES, SYMBOLES DE RICHESSE ET D'UNICITÉ, FONT TOURNER LA TÊTE DES HUMAINS... SURTOUT DES HUMAINES, QUI SE PARENT ET S'EMPARENT DE LEURS ATTRIBUTS, EN MAQUILLAGE FESTIF.

TEXTE STEFFI HIDBER

ATENTION, DANGER! Les pierres précieuses sont amplement à la hauteur de leur réputation, quand il s'agit de pouvoir d'attraction. Les riches couleurs, leurs profondeurs vertigineuses, leurs reflets mystérieux et leur sens caché... Autant d'arguments qui aimantent le désir. Depuis plus de 2000 ans, les Indiens ont anobli le rubis en le portant en talisman, tandis que les Egyptiens connaissaient les vertus guérissuses de l'émeraude. D'innombrables mythes et croyances attestent du pouvoir (parfois destructeur) des gemmes façonnées en milliards d'années au cœur de la terre. On prend souvent beaucoup de risques pour les extraire. Et on déploie d'innombrables délicatesses pour mettre en valeur leur éclat. Cette saison, le domaine des cosmétiques s'en inspire pour un nuancier des plus luxueux. Puissance ou retenue, à chacune de jouer!

Si douce opale

Son nom vient du grec *opallios* – en référence au changement de couleurs. Le secret de son pouvoir d'attraction parfois iridescent, parfois ardent? L'eau. Une opale contient 2 à 9% d'eau et se compose de silice et d'eau, solidifiées en une sorte d'effet gel. C'est pourquoi il faut porter les opales contre la peau, car l'humidité protège leur spectre en arc-en-ciel. Cet éclat magique (contrairement à presque toutes les autres) se perçoit sans même que la pierre soit taillée. Comme une aile de colibri déployée... L'opale aide à reprendre ses esprits, elle incite au changement. Au loin les soucis, il est temps de bouger! Cette spontanéité fait partie intégrante de sa beauté: insaisissable est son charme. Cet attribut convient merveilleusement au monde du maquillage, avec cet éclat multifacettes qui fond ensemble toute une palette de couleurs. Qui voudrait dompter l'impétuosité et la magie de l'opale trouvera cet hiver un beau choix d'illuminateurs, à appliquer au gros pinceau sur les pommettes, les ailes du nez ou – pourquoi pas? – l'arc de Cupidon, au centre des lèvres.

L'harmonie émeraude

Elles n'appartiennent pas seulement aux plus précieuses des gemmes, mais aussi aux plus anciennes jamais trouvées: certaines émeraudes du Zimbabwe datent de plus de 2 milliards et demi d'années. La mystérieuse teinte verte se décline en d'innombrables nuances, plus profondes les unes que les autres, qui incarnent l'harmonie vitale et la relation à la nature. Pas étonnant que les croyances ancestrales lui attribuent des vertus qui guérissent, pour l'âme comme pour le corps. Dès lors, les émeraudes se profilent comme emblèmes d'élévation spirituelle et aiguissent le sens de la beauté et de l'harmonie. Celui qui croit en son pouvoir peut aussi exposer sa pierre au soleil du matin ou du soir – mais pas trop longtemps, il s'agit de maîtriser sa force.

En touches lumineuses, le vert émeraude se plaît particulièrement sur les yeux (ne dit-on pas qu'il renforce la vue?). De ses effets raffinés et miroitants sur la paupière, il confère au Smoky Eye un chatoiement très moderne. Et la trouvaille de l'année? Un vernis vert très foncé, sur des ongles limés courts. Totalement novateur et altier.

Vertueuse améthyste

La légende est jolie: Jupiter, préférant transformer sa fille en caillou plutôt que d'accorder sa main au paillard Bacchus, a fait passer la nymphe Améthyste à la postérité. En effet, l'amoureux déçu a versé du vin sur sa belle pétrifiée, lui conférant sa couleur profonde et la nommant pierre à la vertu aimable, qui incite à la convoitise... et à la tempérance: «Je veux que tous ceux qui te porteront puissent boire en restant sages.» Et voilà pourquoi le cristal de quartz violet reste lié au mystère, mais aussi aux forces bénéfiques pour le mental, la sérénité, la purification. Son nuancier va du rose transparent au lilas le plus profond et son royaume est la nuit. Au soleil, la pierre pâlit rapidement et devrait donc toujours être protégée des rayons directs. En maquillage, les courageuses peuvent décliner l'améthyste en rouge à lèvres, avec des couleurs intenses de violets profonds. Avec un léger reflet métallique, l'effet est particulièrement festif, combiné avec un beau teint mat. Mais on peut aussi s'aventurer vers les yeux: les mascaras finement mordorés sauront ensorceler le regard, alors que les accents légers, ombre à paupières ou trait d'eyeliner très graphique, donneront une touche moderne à cette belle couleur sage.

La sensualité du rubis

Plus intense est sa teinte rouge, plus violemment la pierre contraste avec la peau. Davantage que tout autre, cette gemme incarne la volupté et la force de vie. Dans beaucoup de cultures, on croit que la simple manipulation de ces pierres confère puissance et dignité, courage et victoire. Ses propriétés énergisantes, notamment par sa liaison au sang et au cœur, en font des bijoux passionnément convoités. Le plus gros rubis jamais trouvé est le Mogok Sun, en provenance de la vallée birmane si riche en minéraux précieux. Il a été extrait en 1993 et reste inégalé, avec ses 1734 carats et une valeur inestimable. Comme «pierre de l'amour», le rubis unit l'amour spirituel aux sensualités charnelles et élève au-dessus des quêtes du quotidien. Cette facette passionnée prend tout son sens dans l'univers du maquillage. Des lèvres de rubis confèrent une présence presque égale à un passage sur tapis rouge. Pourtant, cette saison, les connaisseuses mettront plutôt l'accent sur les yeux, avec des ombres scintillantes aux reflets métallisés. Rubis et or... Reste à mettre en valeur le joyau de son regard grâce à un teint parfait à effet naturel et des cils intensément noirs. ●



OPALE

Météorites Gold Pearl, 80 fr. Guerlain. Palette yeux Alchemist, 42 fr. Karl Von D.



ÉMERAUDE

Palette 5 couleurs Precious Rocks, Emerald, 92 fr., Dior. Mascara Vinyl Couture l'm the Excitement, 50 fr., YSL.



AMÉTHYSTE

Ombre à paupières Luxe High Octane, 46 fr., Bobbi Brown. Vernis à ongles Feel the ChemisTree, 22 fr., OPI.



RUBIS

Blush Fetishised, 41 fr. 50, Nars. Rouge Allure (coll. limitée en laque rouge) N°4, 48 fr., Chanel.



OPALE



ÉMERAUDE



AMÉTHYSTE



RUBIS



La cité d'or

MALGRÉ DES AIRS MODESTES, PFORZHEIM, DANS LE BADE-WURTEMBERG, EST LA MÉTROPOLÉ DE TOUT CE QUI BRILLE. CETTE ANNÉE, ON Y FÊTE UN ANNIVERSAIRE TRÈS SPÉCIAL.

TEXTE SILVIA AESCHBACH

PRÈS D'UNE FORÊT noire, il était une fois une ville où confluaient trois rivières, l'Enz, la Nagold et la Würm. Ses habitants, qui aimaient flâner dans les espaces verts séparant les cours d'eau, travaillaient l'or et les pierres précieuses... Oui, le tableau semble digne d'un conte de fées, mais en réalité, lorsqu'on arrive à Pforzheim, l'impression est mitigée. Située entre Karlsruhe et Stuttgart, au nord de la Forêt noire, la ville, sans vieux centre, est marquée par une architecture d'après-guerre. Et pour cause: Pforzheim, en 1945, a pratiquement été rasé au sol à la suite de l'attaque aérienne anglaise forte de 379 bombes. Après la Seconde Guerre mondiale, la cité badoise a progressivement été rebâtie à neuf.

Un tour de la ville, où vivent 125 000 habitants environ, révèle peu de charme. Et dire qu'on se trouve dans la cité de l'or, la métropole de tout ce qui scintille! Presque 80% des bijoux exportés par l'Allemagne sont fabriqués ici et dans les proches environs. De grosses manufactures aux petits ateliers de joaillerie, Pforzheim concentre de nombreux producteurs de bijoux sans compter les entreprises qui travaillent les métaux précieux, taillent les pierres, fabriquent des pièces horlogères ou joaillères. Parmi les marques présentes, Wellendorff, entreprise familiale qui cultive la tradition, est la plus connue internationalement. La maison August Gerstner, elle, avec sa gestion familiale de sixième généra-

tion passe pour la fabrique d'alliances la plus ancienne et la plus grande du pays.

Avec 11 000 emplois dans les domaines bijoutier et horloger, on imagine qu'il n'est point de famille, à Pforzheim, qui n'ait un membre travaillant dans la branche. Mais ce n'est rien comparé à ce qui existait jadis. En 1913, pour la moitié d'habitants d'aujourd'hui, l'industrie du bijou et des montres comptait 37 500 travailleurs... et avant la Seconde Guerre mondiale, il y en avait encore 24 000.

Le travail des orphelins

En cette année 2017, Pforzheim fête deux siècles et demi d'or: «250 Jahre Goldstadt.» Et c'est un Suisse qui mit la première pierre à ce bel édifice économique. Jean-François Autran, un Genevois venu du Dauphiné, avait reçu du margrave Karl-Friedrich de Baden, en 1767, l'autorisation d'établir une manufacture horlogère à Pforzheim. Avec une condition: celle d'engager des orphelins de la ville. Un an après est fondée l'École d'orfèvrerie et d'horlogerie, qui existe encore, et se présente comme la plus ancienne école professionnelle du monde. Aménagée au sein de l'orphelinat et appelée jusqu'à 1973 école de dessin, elle devait permettre de fournir des forces toujours vives à l'industrie des montres et des bijoux en pleine éclosion. Ce centre de formation continue d'assurer cette mission. Le savoir-faire de la branche provient aussi de l'Institut des technologies du bijou à la Haute École en arts appliqués, économie et technique de Pforzheim.

Le Musée du bijou (Schmuckmuseum) et ses collections historiques sont installés dans un bâtiment datant de 1961, protégé pour sa belle architecture moderniste: la Maison Reuchlin. C'est le seul musée du monde exclusivement consacré à l'univers du bijou. Outre l'histoire de la ville d'or, il expose environ 2000 pièces de cinq millénaires et provenant de tous les continents. Le spectre de cette collection de merveilles est vertigineux. Il va de pendants d'oreilles en or, vieux de 4500 ans av. J.-C. (de l'antique cité de Troie) à un bracelet coloré en acryl et polyester du «Fabergé du XXI^e siècle», l'artiste écossais Peter Chang, récemment décédé à 71 ans. Quelques centaines de pas séparent le Schmuckmuseum du Musée technique de l'industrie des montres et des bijoux de Pforzheim. On se trouve cette fois-ci dans une ancienne manufacture de bijoux. Chaque après-midi d'anciens employés font la démonstration de leur savoir-faire sur les vieilles machines d'origine. On voit ainsi se dérouler sous nos yeux des opérations datant des années 1970.

On peut aussi ne pas se contenter d'admirer et d'observer. Celle (ou celui) qui souhaiterait éventuellement acquérir l'un de ces objets précieux dont la ville est si fière se rendra aux Mondes du bijou (Schmuckwelten) qui se présente comme le plus grand magasin d'Europe dédié aux montres et aux bijoux: trois étages gigantesques où l'on peut trouver, à côté des présentations thématiques, les pièces d'environ 200 marques. ☉

Une âme pour un collier



Beaucoup d'entreprises qui réussissent cachent le secret de leur succès comme Ali Baba son trésor. A Pforzheim où elle a été fondée en 1883, la manufacture familiale Wellendorff ne fait pas exception. Dirigée par la quatrième génération de propriétaires, la maison joaillière est mondialement connue pour sa torsade d'or qui fête cette année son 40^e anniversaire. Cette fine cordelette ne séduit pas seulement l'œil, mais elle enchante la peau. «C'est comme une douce étreinte», confie Claudia Wellendorff, en charge de la communication de l'entreprise tandis que son mari Georg assume la responsabilité de la production. Dans la manufacture,

huit groupes de métier assurent le déroulement des 48 étapes qui verront des centaines de finissimes fils d'or 18 cts devenir un cordon torsadé. A celui-ci sera ensuite accroché un petit pendentif en W (comme Wellendorff) avec un diamant au milieu. Pour un collier de longueur moyenne, 160 mètres de fil passent dans les mains du joaillier. A l'intérieur de chaque brin se trouve enfermée une matière secrète qui en garantit la stabilité et la flexibilité. De celle-ci Claudia Wellendorff ne dit rien évidemment. Mais c'est cette «âme» – comme on nomme ce matériau – qui rend possible ce mélange de fluidité et de stabilité. Une sensation presque miraculeuse.

Couleur neige

DU BLANC, DU DOUX ET QUELQUES SCINTILLEMENTS
POUR TRAVERSER L'HIVER AVEC ÉLÉGANCE.

SÉLECTION LISA-MARIE HÜTTENBERGER



PHOTOS: DR. IMAXTREE

- 1. Vernis Snow Glad I met you, **OPI**, 24 fr. 90.
- 2. Manteau en laine, **Maison Rabih Kayrouz**, 2999 fr.
- 3. Boucles d'oreilles, diamant, chaînette et perle, **Delfina Delettrez**, 2012 fr.
- 4. Bandeau cachemire et laine, **Johnstons of Elgin**, env. 70 euros.
- 5. Pantalon crêpe de soie, **The Row**, env. 1730 euros.
- 6. Palette Defy, **Dior**, 92 fr. (Globus)
- 7. Sac Falabella, **Stella McCartney**, 974 fr.
- 8. Bottes en cuir pailleté, **MM6 Maison Margiela**, 553 fr.

- 1. Lunettes de soleil Classic 11 Aviator, **Saint Laurent**, 312 fr.
- 2. Veste en peau de mouton, **Neil Barrett**, 3341 fr.
- 3. Montre Inspired by Architecture (Musée Guggenheim de New York) édition limitée, **Mido**, 1590 fr.
- 4. Pantalon slim, **Isaia**, 520 fr.
- 5. Sac à dos en nylon, **Givenchy**, 1058 fr.
- 6. Eau de Parfum Obsessed, **Calvin Klein**, 93 fr. les 50ml.
- 7. Chaussures blanches à lacets en cuir, **Dr. Martens**, 213 fr.



Un hôtel qui aime les arts

LES IMAGES MODE DE CE NUMÉRO ONT ÉTÉ PRISES À L'HÔTEL ROYAL MONCEAU À PARIS, OÙ VIE D'ART ET ART DE VIVRE SE CONFONDENT DANS UN ÉCRIN REPENSÉ PAR PHILIPPE STARCK.

TEXTE ALEXIA NICHELE



Au restaurant Il Carpaccio, les desserts classiques italiens sont revisités par Pierre Hermé.



Parmi les 300 œuvres d'art dispersées dans l'hôtel, cette harde de cerfs en bois signée du Russe Nikolay Politsky.

PAS UN RESTAURANT gastronomique, mais deux. Pas une œuvre d'art, mais 300. Dans les miroirs de l'escalier, 19 lustres en cristal se reflètent à l'infini. Même les couloirs et leur tapisserie à rayures semblent ne jamais se terminer. A quelques pas de l'Arc de Triomphe, le dédale du Royal Monceau-Raffles Paris renferme de nombreuses surprises. Redécoré par le designer Philippe Starck en 2010, l'hôtel de 1928 devenu Palace s'est paré d'habiles illusions d'optique qui font tourner la tête.

La transition du classique à l'avant-garde s'effectue en 2007, lorsque l'homme d'affaires Alexandre Allard rachète l'endroit pour en faire le premier hôtel de luxe consacré à l'art contemporain. Pour marquer le début des travaux, la nouvelle direction convie des

grandes figures allant du créateur Jean Charles de Castelbajac au comédien Jude Law à une insolite et très réussie «demolition party».

Ambiance arty: chaque chambre dispose d'une guitare; une galerie propose des expos temporaires et un Art concierge est au service des hôtes! La librairie et le cinéma Katara complètent le trait culturel. Et partout, le miroir apparaît comme une constante décorative. Il nous reflète, entre vices et vertus: un fumoir rouge enfer, un spa blanc céleste ou des vitraux encastés dans les murs en brique qui abritaient autrefois un couvent. Au terme d'une déambulation à travers les étages, voici la suite réservée à notre shooting mode (pp. 36-41). Étincelante, rien de moins. ☺

Hôtel Le Royal Monceau, av. Hoch 37, Paris 8°. Dès 850 euros la double. www.leroyalmonceau.com

ADRESSES

ALEXANDRE VAUTHIER
www.alexandrevauthier.com

AQUA DI PARMA
www.acquadiparma.com

AUDEMARS PIGUET
www.audemarspiguet.com

BERLUTI
www.berluti.com

BUCHERER
www.bucherer.com

BULGARI
www.bulgari.com

CARTIER
www.cartier.com

CERRUTI 1881
www.cerruti.com

CHANEL
www.chanel.com

CHARVET
www.charvet.com

CHAUMET
www.chaumet.com

CHLOÉ
www.chloe.com

CHOPARD
www.chopard.com

DELFINA DELETTREZ, DR. MARTENS, GIVENCHY, ISAIA, MAISON RABIH KAYROUZ, MAISON MARGIELA, NEIL BARRETT, SAINT LAURENT,
Toutes ces marques via www.farfetch.com

DICE KAYEK
www.dicekayek.com

DIOR
www.dior.com

DOLCE & GABBANA
www.dolcegabbana.com

ELIE SAAB
www.eliesaab.com

FENDI
www.fendi.com

GUCCI
www.gucci.com

GÜBELIN
www.gubelin.com

HAIDER ACKERMANN
www.haidrackermann.com

HUBLLOT
www.hublot.com

JOHNSTONS OF ELGIN
www.johnstonscashmere.com

LANVIN
www.lanvin.com

LOUIS VUITTON
www.louisvuitton.com

MIDO
www.midowatches.com

MONTBLANC
www.montblanc.com

NINA RICCI
www.ninaricci.com

OMEGA
www.omegawatches.com

ORIS
www.oris.ch

& OTHER STORIES
www.stories.com

PHILIPPE PÉRISSE
www.philippeperisse.com

RADO
www.rado.com

RALPH LAUREN PURPLE LABEL
www.ralphlauren.com

REDEMPTION
www.redemption.com

ROGER VIVIER
www.rogevivier.com

SERGE LUTENS
www.com

STELLA MCCARTNEY
www.stellamccartney.com

THE ROW
Via www.net-a-porter.com

TIFFANY & CO.
www.tiffany.com

TUDOR
www.tudorwatch.com

VAN CLEEF & ARPELS
www.vancleefarpels.com

YLIANA YEPEZ
www.ylianayeppez.com

ZENITH
www.zenith-watches.com

ZOLOTAS
www.zolotasjewelry.com

Festin à la suédoise

FANCY FOOD



PAR HANSPETER
EGGENBERGER

Traditionnellement, le repas de Noël se prépare comme un digne festin. Une oie, peut-être, ou un canard, une dinde farcie.

Mais la préparation laborieuse de ces délices les met en danger de disparition: en Suisse, la fondue chinoise s'est hissée, ces dernières années, au premier rang des plats favoris sous le sapin. Pour peu que l'on achète les sauces toutes prêtes, il n'y a vraiment rien à faire... En quête d'alternatives, j'ai cherché l'inspiration sous d'autres cieux. Le boudin à la mode luxembourgeoise ne me motivait pas trop en ces temps festifs. Je fais l'impasse aussi sur l'anguille, présente dans les assiettes italiennes, et la carpe, appréciée en Europe de l'Est: les poissons gras ne m'enchantent pas plus que les oiseaux gras... Cap donc sur la Suède. Là, le bien aimé Smörgasbord – sorte de tartine sophistiquée – change et se démultiplie en décembre pour devenir Julbord, soit un buffet de Noël. La bonne nouvelle? Il s'agit surtout de rassembler les bons ingrédients. La mise en place peut se faire à l'avance et, le soir venu, chacun peut savourer la fête. Selon le nombre d'invités, on peut dresser un buffet modeste ou l'enrichir d'une variété de



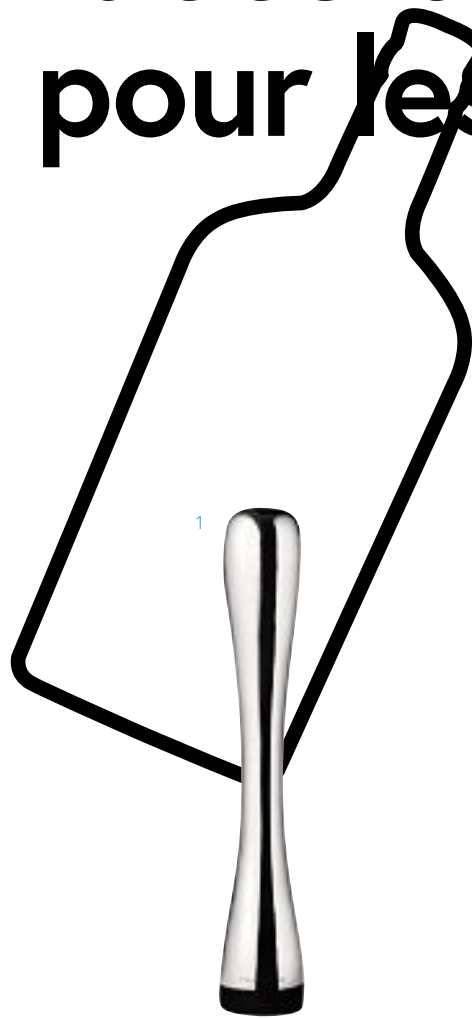
préparations. Il y faut donc du pain croustillant, du beurre, du fromage et des pommes de terre. Et surtout du poisson: un choix de harengs marinés (à l'oignon et à la moutarde suédoise, par exemple), du saumon fumé ou mariné Gravlax, des maquereaux fumés, et aussi, pourquoi pas?, des fruits de mer et un peu d'œufs de saumon. En aucun cas, il ne doit manquer le Lutfisk, ce cabillaud norvégien, séché ou mariné, tel qu'on le prépare dans

les pays scandinaves. A mon avis, pour notre petit festin personnel, ce choix délicat est plus que suffisant. Mais en Suède, après le buffet froid, on passe au buffet chaud. Ingrédient fondamental: la Julskinka, un jambon de Noël au four. Et les célèbres boulettes Köttbullar. Totalement tentant... Au dessert pourtant, j'abandonne la Suède: je peux me passer du riz au lait. Alors, comme disent les gens de là-bas: «God Jul» – Joyeux Noël. ☺

Julbord: les tartines Smörgasbord revisitées et enrichies pour Noël.

PUBLICITÉ

Idées cadeaux pour les bons vivants



1 19.90 avant 27.40
Nuance Scandinavia
Pilon Pestle (18.5 cm)

2 39.–
Bar Professional
Boston Shaker Copper
(800 ml)

3 12.90
Leopold Passoire à
cocktail (20 cm)

4 6.90 avant 10.50
Nachtmann Verre
à whisky Palais (2.4 dl)

5 89.– avant 159.–
Furn Desserte Harold
(42.5 cm, 75 cm)

Trouvez d'autres
idées cadeaux sur
galaxus.ch/noel

 GALAXUS

Presque tout pour presque tous.



1



2



3



4

Alec Monopoly

CACHÉ SOUS SON PSEUDONYME ESPIÈGLE ET, EN GÉNÉRAL, UN FOULARD DEVANT LA BOUCHE, LE GRAFFITEUR AMÉRICAIN ENTRE DANS LES MUSÉES ET LES... STADES.

TEXTE HENRY ARNAUD



5



6

DERRIÈRE ALEC MONOPOLY – oui, comme le jeu –, on trouve Alec Andon, la trentaine et déjà auteur d'une multitude de fresques impertinentes. Pour le graffiteur, new-yorkais d'origine et Californien d'adoption, le pop art version monumentale permet d'interroger les certitudes matérialistes avec une visibilité unique. Jean-Claude Biver, président du pôle horloger du groupe LVMH, est tombé sous le charme. Il y a un an, il donnait à la star du street art le titre d'«Art Provocateur» pour TAG Heuer, et le pria de tagger la vitrine de la boutique de Miami... Le 16 novembre dernier, la marque horlogère suisse sortait le modèle **Formula 1 Edition Spéciale Alec Monopoly (3)** dont le cadran est l'œuvre du graffiteur.

Y a-t-il un artiste dont vous vous sentez particulièrement proche?

Basquiat (2) est mon modèle d'enfance, mélange entre Picasso et un artiste de rue.. Dans ma signature, j'écris d'ailleurs le E de

mon nom comme le E que Basquiat inscrivait dans les rues de New York. J'ai beaucoup étudié sa palette de couleurs. J'adore les graffitis qu'il peignait dans le Lower Manhattan.

Un monument qui vous fait grande impression?

J'adore les stades, que l'on devrait davantage transformer avec des œuvres d'art. En août dernier, j'ai peint une fresque sur un mur du **stade de Manchester (5)** pour TAG Heuer. Tant de gens ne visitent jamais de musées que l'art doit venir à eux, dans la rue ou les endroits où ils se réunissent.

Et vous, vous aimez les musées?

Mon favori est le Reina Sofia à Madrid qui mélange l'ancien et le nouveau. Le bâtiment date du XVIII^e siècle, les œuvres exposées sont du XX^e siècle ou contemporaines...

Y a-t-il une ville dans vos rêves?

J'y habite! C'est Los Angeles. J'adore sa lumière, son climat, son ambiance décontractée même si on y travaille dur.

Un endroit que vous y fréquentez?

La station balnéaire de **Malibu (1)**, car je me suis mis au surf et l'un de mes amis y habite. Trois fois par semaine, je taquine les vagues!

Quel restaurant y conseilleriez-vous?

Mon favori est le **Nobu Malibu (6)**. Les sushis y sont faits d'ingrédients et de saveurs différents des habituels. Le bœuf de Kobe est exceptionnel.

Des rituels dans votre vie quotidienne?

Je suis devenu un vrai Californien. Je me lève tôt, bois un **jus de fruit (4)**, fais de la gym, travaille à mes croquis. L'opposé de ma vie à New York où je faisais toutes sortes d'excès.

Vous êtes souvent venu en Suisse... La plus belle image que vous en gardez?

D'abord, l'usine TAG Heuer à La Chaux de Fonds car j'y ai découvert la précision et le travail de ces artisans. Ensuite, Gstaad est un endroit que j'adore. Je descends au boutique-hôtel **Ultima (7)**, ouvert en 2016 et dont j'ai taggé le piano en plexiglas. ☺



7



Simplement
génial!

Maintenant votre téléphone portable
est aussi une Cornèrcard.

cornèrcard

Toujours sur vous – vive la liberté: payez facilement, rapidement et en toute sécurité au moyen de votre smartphone. Votre Cornèrcard fonctionne avec Apple Pay et Samsung Pay. cornercard.ch

Dior

j'adore

L'Or

